Le seul journal canadien-français imprimé dans le district de Bedford pendant au-delà de 49 ans.

LE JOURNAL DE WATERLOO

ABONNEMENTS
CANADA . . . . . 1 an, $1.50 6 mois, $1.00
ETATS-UNIS . . . . . 1 an, $2.00 6 mois, $1.50

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg." "Toujours et partout fidèle"

57e Année. — No 31. WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 26 AOUT 1938 3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Pour un terrain de jeu

Nos concitoyens qui formaient il y a une couple d'années le projet de doter Waterloo d'un vaste terrain de jeu se sont vus, par la suite, empêchés de poursuivre plus avant leur travail à cause de certains droits de passage qu'on leur refusait.

Aucun ennui de ce genre n'existerait, croyons-nous, dans le cas de tel autre emplacement qui se prête aussi bien sinon mieux à la création d'un terrain de jeu.

Nous voulons parler de cette lisière qui s'étend de l'église et du collège St-Bernardin aux bords de l'Yamaska, rue Lewis, et dont l'état laisse fort à désirer au point de vue esthétique.

Ne serait-il pas possible de s'entendre avec la Fabrique et la commission scolaire afin de transformer ce terrain vague en quelque chose de plus agréable à l'oeil et de plus pratique aussi que les fins auxquelles il sert dans le moment?

Nous savons qu'il n'y aurait pas énormément d'instances à faire pour engager nos gouvernants provinciaux et fédéraux à y aller, dans cette entreprise, de leur concours financier. Mais tant qu'un mouvement concerté ne sera pas lancé, le projet d'un terrain de jeu pour notre ville a chance de ne jamais se réaliser.

Les deux associations qui se sont mises en train de fournir aux fervents du tennis et du ski la sorte d'amusements qu'ils réclamaient voient tous les jours grossir le nombre de leurs adhérents. C'est très bien, et nous nous en réjouissons. Mais les sports en question ne groupent, après tout, que des adultes. Les enfants, eux, en sont encore réduits à jouer dans la rue. L'endroit, avons-nous besoin de le dire, est assez dangereux avec le développement constant de l'automobilisme. Et pourtant, il convient de s'occuper des tout petits comme on s'est occupé de leurs aînés.

C'est — nous sommes heureux de le rappeler en passant — grâce à l'altruisme et à la générosité du conseil municipal de notre comté que Waterloo possède aujourd'hui l'un des plus beaux terrains de tennis de tous les Cantons de l'Est. La même générosité et le même altruisme existent en dehors de ce conseil. L'important est de frapper à la bonne porte. Demander, on l'a vu tout récemment encore ici, ce n'est pas toujours essuyer un refus.

A tout événement, que le terrain vague où paissent à l'heure actuelle une couple de bovins soit laissé tel quel ou qu'on le transforme en un emplacement disons moins bucolique, il est certain que nous devrons avant bien des années nous atteler délibérément au problème d'un terrain et même de plusieurs terrains de jeu. Pourquoi pas tout de suite?

La génération moderne est, à tort ou à raison, "sport-minded", comme on dit outre-frontière. Elle réclame des divertissements sains, des divertissements au grand air.

Et si nous ne pouvons les lui procurer ici, elle ira chercher son plaisir ailleurs ou dans des endroits où le *corpore sano* des Anciens tient fort peu de place.

Excellent travail chez nous de l'Unité sanitaire

Un tableau qui démontre que les membres de cet organisme ne restent pas inactifs et qu'ils font au contraire de très bonne besogne. — Dans le comté de Shefford.

L'Unité sanitaire, un organisme que nous avons réclamé à mainte reprise dans ces colonnes et dont la création s'imposait depuis assez longtemps chez nous, y fait sans bruit de très bonne besogne.

On pourra s'en rendre compte en jetant un coup d'oeil sur le tableau publié ci-dessous et indiquant les jours où se tiennent, dans les diverses parties du comté de Shefford, des cliniques de puériculture.

En attendant, on nous prie d'annoncer aux lecteurs du *Journal* que le personnel de l'Unité sanitaire doit tenir des cliniques de puériculture et d'immunisation anti-diphtérique à l'école anglaise de Warden, de deux heures à quatre heures de l'après-midi, aux dates suivantes: mercredi le 31 août, jeudi le 29 septembre et lundi le 31 octobre.

Voici maintenant le tableau dont nous venons de parler et que les intéressés feraient bien de consulter et même de conserver:

CLINIQUES DE PUERICULTURE

Lundi	Mardi	Mercredi
Bonsecours	Notre-Dame	Roxton-Falls
Racine	Sainte-Famille	Roxton-Pond
St-Alphonse	Notre-Dame	West-Shefford
Lawrenceville	Sainte-Famille	South-Stukely

Jeudi	Vendredi
Valcourt,	L'Enfant-Jésus
Waterloo	Ste-Anne de Stukely
St-Joachim	Saint-Valérien
Ste-Cécile de Milton	Sainte-Marie

Warden: Dates à être annoncées.

CLINIQUES ANTI-TUBERCULEUSES

Aux bureaux de l'Unité sanitaire le 4e jeudi de chaque mois.
Dans les municipalités du comté: Dates à être annoncées.

DANS LES FILETS DE NOTRE POLICE

Le chef Tétreault conduit en lieu sûr un individu qui s'était enfui après un accident d'automobile.

Grâce à l'étroite coopération de la police de Granby et de celle de Waterloo, un automobiliste a été promptement arrêté dimanche après-midi. Une automobile, conduite par M. J.-W. Hobbs, de Richmond, fut frappée par une autre voiture à environ un mille à l'est de Granby. La police prétend que le chauffeur de cette dernière n'arrêta pas. Hobbs fit rapport à la police et dix minutes plus tard, le chef Georges Tétreault arrêtait à Waterloo une automobile, dont l'aile gauche était brisée, conduite par Antonio Allaire, 10, rue Wellington, Sherbrooke. L'agent de la circulation fut prévenu et Allaire fut examiné par un médecin. Après quoi, l'agent lui enleva son permis et son automobile fut remisée dans un garage de Waterloo. Un rapport sera adressé aux autorités provinciales. Personne n'a été blessé, mais l'automobile de M. Hobbs a été fortement endommagée.

A dents blanches

Le nemrod qui vise au coeur atteint quelquefois la tête.

Tirer sur tout ce qui bouge, c'est s'exposer à voir rouge.

Charité bien ordonnée commence par soi-même — et souvent s'arrête là.

Les convictions religieuses n'ont rien à faire avec l'esprit de clocher.

Les fabricants de munitions ne sont jamais pressés de goûter à leurs produits.

Qu'avons-nous fait des soixante minutes qui nous ont été prêtées au mois d'avril?

Tant que les pays européens joueront aux soldats, ils n'auront pas envie de se battre.

Il faut, en voyage, emporter peu de bagage afin de pouvoir mieux grossir celui de ses connaissances.

Si jamais on nous prend pour un ours, nous espérons que ce sera dans un salon plutôt que dans un bois.

Le chasseur maladroit qui se fait photographier à côté de "ses" pièces est un autre menteur éhonté.

Si encore on pouvait se débarrasser des voleurs de temps comme on le fait des voleurs du temple: à coups de verges!

Un petit conseil aux porteurs de fusils et de carabines: Travaillez à la conservation du gibier sans trop sacrifier le capital humain.

Mme J. GINGRAS PERD SON FRERE

M. Charles-Wilfrid Thibault, de Sutton, expire après une courte maladie. — Imposantes obsèques mercredi matin.

Mme Joseph Gingras recevait dimanche la triste nouvelle du décès de son frère unique, M. Charles-Wilfrid Thibault, de Sutton, après une courte maladie, à l'âge de 69 ans.

Les obsèques de M. Thibault ont eu lieu mercredi matin, en l'église de Sutton, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis, entre autres ses neveu et nièce, Me Joseph Gingras, président de la Régie provinciale de l'Electricité, Mlle Claire Gingras, de cette ville, et Me Georges Desranleau, également de Waterloo, qui est allé prêter son concours aux chorales réunies de Sutton, Waterloo et Bedford pour la cérémonie funèbre d'avant-hier.

Le regretté défunt, fils du grand tribun Charles Thibault, habitait Sutton depuis nombre d'années. Il laisse, outre sa soeur, Mme Gingras. et son épouse, née Salomé Dubé, plusieurs enfants: Charles, de Montréal, Edmond, de Philipsburg, et Wilfrid, d'Abercorn; Mme Hector Dandenault (Eveline), d'Abercorn, Mme Omer Roy (Thérèse), de Frelighsburg, Mme Jean-B. Gendron (Antoinette), de Bedford; Mlles Berthe et Madeleine, de Sutton. Plusieurs petits-enfants lui survivent aussi.

Nous prions Mme Gingras et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos plus vives et sincères condoléances.

NOTRE REGION, UNE MINE POUR LES SAVANTS

Ce qu'en dit le R. F. Marie-Anselme, ancien professeur au collège St-Bernardin de Waterloo et botaniste réputé.— Quelques exemples.

Le R. F. Marie-Anselme, ce modeste religieux dont nous avons déjà eu l'occasion de signaler ici la science et les travaux botaniques, est maintenant professeur à Pont-Rouge, après avoir consacré la plus forte partie des loisirs que lui laissaient ses cours au collège St-Bernardin à l'étude des mousses, des lichens, des champignons et des hépatiques de cette partie de nos Cantons.

Dans une très intéressante lettre qu'il adressait récemment au directeur du *Journal*, le R. F. Marie-Anselme écrivait, entre autres choses:

"Comme je n'herboriserai plus dans la région de Waterloo, vos lecteurs seront peut-être satisfaits d'apprendre ce que l'on peut rencontrer en parcourant les pittoresques environs de votre ville, très riches au point de vue botanique, ainsi que vous pourrez vous en rendre compte par un court résumé de mes recherches.

"J'ai découvert là-bas, sans avoir cependant eu le temps de les cataloguer encore, de huit à neuf cents plantes à fleurs, examiné quinze cents échantillons de mousses, comprenant 342 espèces différentes. ainsi que six cents échantillons, soit 222 espèces de lichens, plantes grisâtres qui poussent sur les arbres, les rochers, à terre, etc. Quant aux champignons et aux hépatiques, j'en possède, dans le premier cas, 154 échantillons de 89 variétés, et, dans le second, 40 échantillons et 23 variétés.

"De plus on rencontre, dans le lac, quatre espèces d'éponges d'eau douce, animaux qui ressemblent à première vue à des plantes.

"J'ai les listes de toutes ces plantes, mais leurs noms ressembleraient à une litanie nouveau genre et n'intéresseraient que les initiés. Toutes ces listes sont d'ailleurs incomplètes, puisqu'elles s'allongeaient à chaque promenade."

Le R. F. Marie-Anselme termine sa lettre en disant qu'il espère que ces renseignements sur la botanique de nos Cantons seront propres à engager d'autres fervents de la même science à poursuivre ici des travaux qu'il lui a fait peine d'interrompre.

Ajoutons que, durant son court séjour chez nous, ce Mariste a développé chez quelques-uns de ses élèves une passion pour l'étude des choses naturelles qui pourrait fort bien se traduire, plus tard, par l'éclosion d'un savant comme celui dont nous regrettons avec tant d'autres le départ.

Imposantes obsèques de Mme J.-F. Clément en l'église St-Bernardin

Une foule de personnes de cette ville et de l'extérieur assistent au service et offrent leurs sympathies à la famille en deuil.— Quelques notes biographiques.

Les citoyens de notre ville et de la région, auxquels s'étaient jointes une foule de personnes d'endroits beaucoup plus éloignés, ont fait d'imposantes obsèques à Mme J.-F. Clément, décédée samedi soir, après une longue maladie, et dont le service avait lieu mardi matin, en l'église St-Bernardin de Waterloo.

La levée du corps fut faite par le curé de la paroisse, M. l'abbé Ernest Messier, qui chanta aussi la grand'messe de Requiem, assisté de MM. les abbés Maurice Dery, du séminaire de St-Hyacinthe, et Nazaire Benoit, vicaire à St-Bernardin, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé H. Messier, prêtre retiré, le R. P. Gagnon, du Scolasticat du Sacré-Coeur, des représentants de nos diverses maisons d'enseignement, le conseil municipal presque au complet, le député du comté à la Chambre des Communes, M. J.-H. Leclerc, ainsi qu'un grand nombre d'autres appartenant à toutes les classes de la société suivaient le cortège ou assistaient à la cérémonie funèbre.

Le deuil était conduit par le Dr J.-H. Larose. Portaient les restes mortels de la regrettée disparue: le maire Sylva LeBrun, MM. P.-D. McGrail, E. Pinsonnault, D. Jolin, J.-J. Ryan et C.-A. Robidoux; les coins du poêle: Mmes Romulus Cloutier, Edouard Pinsonnault, J.-H. Larose et A. Choquette, toutes membres de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, cependant que les cordons de la bannière de cette société étaient tenus par Mmes Damase Poirier, Joseph Foisy, Henri Hubert et L.-J. Fournier.

La chorale St-Bernardin, assistée de plusieurs solistes de l'extérieur, rendit l'impressionnante messe de Yon, sous la direction du notaire L.-C. Godbout. Deux parents de la famille en deuil. M. Charles-Emile Bachand, protonotaire à la cour de St-François, et le notaire Léonidas Bachand, annonceur au poste CHLT, de Sherbrooke, se firent d'autre part entendre dans "Ego Sum" et "Misere Meni", respectivement.

La sépulture se fit dans le lot de la famille, au cimetière paroissial.

Originaire de Roxton, Mme Clément (née Marie-Cora Hudon) habitait Waterloo depuis son mariage avec M. Joseph Clément, en son vivant l'un des principaux marchands et hommes d'affaires de notre ville. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et était mêlée activement aux oeuvres sociales, religieuses et philanthropiques de cette paroisse. C'est dire que sa disparition sera regrettée un peu partout chez nous.

Elle laisse pour la pleurer trois filles: Mme Arthur Maguire (Antoinette), de Montréal; Mme Robert-R. Bachand (Clémentine) et Mme Gertrude Bernard, de cette ville. Une soeur et un frère lui survivent aussi. Ce sont: Mme Henri Lamoureux, de St-Hyacinthe, et M. Zoel Hudon, de Stanstead.

Les Révérendes Soeurs de Maplewood sont allées, chaque nuit, prier auprès du corps de leur ancienne élève, une bienfaitrice de l'institution.

Nous prions tous ses proches d'accepter à nouveau nos plus sincères condoléances.

Dans le cortège

Trois landaus chargés de fleurs précédaient le cortège, que suivaient nombre de parents et d'amis, entre autres: le notaire et Mme R.-R. Bachand, M. et Mme Arthur Maguire, Mme Gertrude Bernard, MM. Narcisse Ducharme et Jean Pasquin, président et secrétaire de la compagnie d'assurance La Sauvegarde, accompagnés de Mmes Ducharme et Pasquin, M. Zoel Hudon, de Stanstead, puis venaient M. J.-H. Leclerc, député de Shefford à la Chambre des Communes, Mme Rosaire Roy, de Val d'Or, le notaire et Mme J.-A. Perras, Mme T. Biron et son neveu, Jean-Paul Desmarteau, ainsi que Me Elisée Gaudet et Mme Gaudet, de Sweetsburg; M. et Mme Léonidas Bachand, M. et Mme Charles-Emile Bachand, M. Guy Bachand, de Sherbrooke; M. H.-R. Biron, Mme Edgar Clément, M. et Mme Charles Timm, M. Gerald Timm, Mlle M. Ducharme, M. et Mme Georges Ducharme, M. et Mme Francis Bachand, Mme W. Messanie, M. Georges Clément, M. D. Bourassa, Mme J. S. Bourassa, Mme Charles Gobeil, de Montréal; M. et Mme Louis-A. Talbot, de St-Jacques de Montcalm; la Révérende Soeur Marie-Fabiana, supérieure de l'Ecole de la Nativité, à Montréal; M. et Mme Alonzo Lemieux, M. et Mme Lucien Therrien, Mme A.-E. Huot, M. Daniel Johnson, M. Louis-Philippe Peltier, de Granby; Mlle Cora Lacombe, Me Benoit Marchessault, M. Eugène Courtemanche, M. et Mme J.-A. Mather, M. Ed. Corcoran, Me Georges Desranleau, Mme Damien Jolin, M. Ovila Jolin, Mlle Jeanne Poirier, Mme Jos. Robert, Mme P. Nolin, M. Willie Gagné, Mme S. LeBrun, MM. L. et C. LeBrun, M. F.-L. Pearson, MM. Honoré et Hormisdas Forand, M. Philippe Jolin, M. R.-F. Shaw, M. A.-A. Casavant, MM. Maurice et Gaston Poirier, M. O. Bessette, le notaire et Mme L.-C. Godbout, Mlle Jeanne Larose, M. Georges Lambert, Mme Lionel Lamontagne, M. René Jolin, M. Jacques Jolin, M. Louis-Joseph Jolin, M. Rosaire Hubert, M. Gilles Duplessis, le Dr et Mme L.-J. Bachand, Mlle Eglantine Lacombe, M. et Mme Hector Goudreau, le notaire et Mme Armand Boulay, M. Nap. Demers, M. R.-B. Moysey, M. et Mme Raoul Déragon, M. Oscar Denault, M. et Mme S.-J. Bloomberg, M. A. Beaumont, M. Doris Lafontaine, le Dr Camille Dumesnil, M. et Mme F.-R. Leclair, M. Aldéric Grenier, M. Hormisdas Lussier, le Dr Victor Gariépy, M. Clifford

(Suite à la page 5)

CECI N'EST PAS UNE FABLE...

On vivait heureux chez les X. Le père touchait un beau salaire; la mère jouissait d'une bonne santé; l'avenir souriait aux enfants dont le nombre augmentait chaque année.

Pourquoi M. X ne consulta-t-il pas le médecin dès les premiers symptômes de ce mal qui le prit à la gorge et à la poitrine? Un mauvais rhume, se disait-il, après tant d'autres. Le mauvais rhume dégénéra en phtisie et conduisit son homme au cimetière.

Madame X restait seule avec huit enfants. Au foyer, ce fut bientôt la gêne, presque la misère. Il fallut faire appel à la charité. Heureusement les voisins se montrèrent généreux; la maman, elle, était ingénieuse et, dans le vieux linge qu'on lui apporta, elle sut tailler des robes et des habits qui ressemblaient encore à du neuf.

Un jour, elle tomba malade à son tour; une pleurésie séro-fibrineuse, résultat de ses privations et de ses veilles auprès d'un tuberculeux. Cette fois, le docteur fut mandé plus tôt. Le danger parut conjuré. La vie reprenait, triste mais supportable.

Or, voici que, ces dernières semaines, la pauvre femme se remet à tousser. Au dispensaire, on diagnostique un ensemencement au sommet du poumon gauche. —L'hôpital, madame, est votre dernière chance. —Que deviendront mes enfants? —Le camp Taschereau va souvrir: confiez-lui-en six; une amie se charge des deux

Madame X est rendue à l'hôpital. Elle va mieux, disent ceux qui la soignent, mais ce n'est pas avant six mois qu'elle retournera chez elle et le plus sûr serait qu'elle ne quittât pas sa chaise longue d'ici un an. Les enfants? On leur trouvera une place dans les patronages et les orphelinats. La ville et le gouvernement paieront chacun leur part. Pour la mère, quarante et quelques piastres par mois; pour chacun des enfants, une douzaine de piastres. C'est à peu près ce que le père gagnait avant la crise, ce qu'il gagnerait encore si...

Au moins, les survivants du drame entrevoient-ils la possibilité d'une réunion. La mère guérira, nous l'espérons, et les plus vieux de ses fils, dans quelques années, lui viendront en aide.

Tandis que chez les Y...

Il y a deux ans que Madame Y se présenta au dispensaire. Pour elle aussi l'hospitalisation était urgente et aurait été probablement efficace. Mais la malheureuse refusa d'être séparée des siens. Comme les médecins insistaient, elle leur fausa compagnie et la première nouvelle qu'ils en eurent fut un avis de décès dans les journaux.

Les deux aînés de la famille paraissaient indemnes. Sur les conseils de l'infirmière-visiteuse, elles vinrent pourtant au dispensaire en mars 1937. L'examen de l'une laissait soupçonner la présence du bacille. Ce pouvait être peu de chose mais, ici encore, refus de se faire traiter.

L'infirmière retourna à la maison des Y. Elle conjura les jeunes filles de revoir le spécialiste; à celle qui était souffrante elle recommanda d'entrer immédiatement à l'hôpital Laval. Toutes ses objurgations furent vaines.

Les visites, absolument inutiles, s'étaient nécessairement espacées. Or, il y a quelques jours, la même infirmière fut invitée par le vicaire d'une de nos paroisses à se rendre dans telle famille dont elle connaissait trop bien l'identité. Elle trouva les deux soeurs, l'une au lit, mourante, cependant que l'autre s'efforçait de vaqueur aux soins duménage. Sa cadette, à qui resterait cette unique planche de salut, ne veut pas s'y accrocher. Et il y a dans la même maison deux ou trois jeunes enfants que l'on aurait pu recevoir au camp Taschereau où ils auraient refait leurs forces. La famille y a volontairement renoncé. Il ne fallait pas se séparer. Plutôt la mort...

Ce qui précède n'est pas une fable. Les deux cas se sont présentés à Québec ,et nous pourrions en citer combien d'autres du même genre.

D'où la nécessité de travailler au dépistage des tuberculeux et d'intéresser le public à cette campagne.

Il en coûtera cher, disent de bonnes gens. Cher? Tant que notre taux de mortalité par la tuberculose sera le plus élevé du Canada, c'est là une considération qui ne saurait entrer en ligne de compte. Et puis, que dépensons-nous exactement! En 1937, prévention, hospitalisation, etc., ont représenté chez nous exactement 41 sous par tête quand, dans les provinces-soeurs, moins contaminées, le taux s'élevait à 65 sous.

Avons-nous jamais calculé, par contre, le revient annuel de 3,000 vies humaines gaspillées inutilement? Avons-nous jamais calculé tous ces salaires qui cessent d'être versés à de bons travailleurs frappés par la maladie? Et les frais d'assistance publique qui s'accroissent désespérément?

Ceci considéré, qui regretterait les 41 sous que lui coûte la lutte antituberculeuse? Qui ne serait prêt à en ajouter quelques-uns, pour que la peste blanche soit enrayée dans la province de Québec?

(*Communiqué du comté provincial contre la tuberculose*).

LA SAISON FLEURIE

DANS LES ROCHEUSES

Chaque année les fleurs des champs offrent un spectacle resplendissant à ceux qui visitent les régions alpestres des Parcs nationaux dans les Rocheuses. En ce moment les plateaux élevés sont un véritable océan de couleurs, où des vagues de bleu, de rose, de blanc, de jaune et de vert viennent déferler contre le fond gris sombre des rochers. Cette profusion de fleurs qui orne les routes et les côtes des montagnes ne peut être comparée qu'à la gloire de nos forêts de l'Est à la saison de l'automne; seulement, cette saison fleurie est ici un mariage délicieux du printemps et du jeune été alors que le spectacle des forêts dégage une certaine tristesse puisqu'il présage le départ de l'été.

La fleur dite "Indian Paint Brush" joue un très grand rôle dans ce spectacle alpin; sa teinte suyit toute une gamme depuis le presque blanc jusqu'au jaune, à l'orange et au rouge foncé. Des faisceaux de sainfoin et d'orobe ajoutent le bleu et le pourpre et, plus bas, la rose sauvage fournit un étalage des plus brillants.

AU CONGRES ROUTIER

Conférence illustrée de M. Wilbur Simonson, "architecte paysagiste", au Bigwin Inn, en septembre.

L'une des conférences les plus importantes au vingt-quatrième congrès annuel de l'Association des bonnes routes qui aura lieu les 6, 7 et 8 septembre, à l'hôtel Bigwin Inn, Lac des Baies, en Ontario, est celle que prononcera M. Wilbur-H. Simonson, premier "architecte paysagiste" du département des routes des Etats-Unis, à Washington. Une lettre reçue aux quartiers généraux du congrès, à Montréal, annonce que le département a délégué M. Simonson comme son représentant officiel au congrès et qu'il donnera une conférence illustrée. Cela indique bien la tendance sans cesse croissante au Canada et aux Etats-Unis, ainsi qu'en Grande-Bretagne, en France et dans les pays d'Europe, vers une étude de l'aspect esthétique dans le développement de la voirie. La conférence de M. Simonson sera entendue à la suite d'un discours sur le même sujet prononcé par l'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la voirie en Ontario, l'un des principaux propagandistes de l'embellissement des routes au Canada.

Réunion importante

L'importance des activités de l'Association canadienne des bonnes routes n'est pas assez connue du public en général mais elle réside dans le caractère de ses membres et dans l'agenda de son congrès. Parmi ses membres ou trouve les ministres de la voirie, leurs sous-ministres, les ingénieurs-en-chef et les autres officiers de ces départements dans chacune des neufs provinces du Canada; les représentants des municipalités urbaines et rurales, des clubs d'automobilistes et des autres organisations; ainsi que les principaux entrepreneurs en construction de routes et les manufacturiers de machineries et de matériaux pour la construction des routes. Ces congrès réunissent ensemble les autorités administratives, les constructeurs et les usagers de la route dans toutes les parties du pays. De leurs déclarations et de leurs discussions il ressort un recensement de l'opinion publique et l'on peut formuler des projets constructifs qui, mis en action par la législation subséquente, portent des résultats fructueux dans l'amélioration et le développement constant du réseau routier du Dominion.

Comme par les années passées, la délégation de la province de Québec sera considérable. Parmi les représentants officiels du ministère de la voirie qui ont déjà promis d'être présents, on remarque: MM. Arthur Bergeron, le sous-ministre, Alphonse Paradis, l'ingénieur-en-chef, Charles-E. Béland, chimiste du ministère et J.-O. Martineau, assistant de l'ingénieur-en-chef. L'hon. L.-A. Giroux, conseiller législatif sera aussi présent. Il y aura plusieurs autres représentants du gouvernement et des corps publics, en plus de ceux qui s'intéressent particulièrement au développement des routes. Plusieurs d'entre eux prononceront des conférences ou prendront part aux discussions techniques.

LA PRODUCTION AURIFERE

La production de l'or au Canada continue de s'accroître ; elle a atteint un nouveau record en mai alors que le rendement total se chiffrait à 381,-089 onces, en regard de 368,439 onces en avril et 340,125 onces en mai de l'an dernier. Au cours des cinq premiers mois de l'année courante, le Canada a produit 1,827,475 onces d'or, soit une augmentation d'environ 12 pour cent sur la période correspondante de l'an dernier.

En mai, l'Ontario a produit 241,364 onces d'or; de ce total 101,767 onces provenaient du camp de Porcupine et 89,081 onces de la région de Kirkland-Lake. En avril le camp de Porcupine et les camps miniers de Kirkland-Lake ont produit respectivement 100,438 onces et 83,631 onces. D'autres mines de l'Ontario ont produit 50,516 onces, au lieu de 43,022 en avril. Le rendement qu'accusent les exploitants de mines de la province de Québec s'est chiffré à 68,009 onces en regard de 71,969 onces pour avril et de 58,028 onces pour mai de l'année dernière. Au cours des cinq premiers mois de l'année courante, le rendement en la province de Québec s'est accru de 26.2 pour cent en se basant sur les chiffres pour la même période de l'an dernier.

En Colombie britannique, au cours de mai, le rendement s'est chiffré à 48,783 onces, en avril et 45,056 en mai 1937. Les exploitants du Manitoba et de la Saskatchewan ont accusé 18,845 onces d'or en mai contre 19,957 onces en avril. Les envois d'or des mines de la Nouvelle-Ecosse à la Monnaie royale canadienne se totalisent à 2,119 onces en regard de 2,115 en avril. Le rendement du Yukon a été enregistré à 1,969 onces contre 526 en avril et 2,728 en mai de l'année dernièse.

AU COEUR DES ROCHEUSES

Les excursions en automobile et à cheval relient Banff aux parcs de Jasper.

La nouvelle route de Banff à Jasper fournit aux automobilistes et à ceux qui voyagent à cheval un nouveau moyen de communication pour parvenir au coeur de la région montagneuse la plus grandiose de l'Amérique du Nord. Moins environ une trentaine de milles, cette route pittoresque, qui reliera Banff aux parcs nationaux de Jasper et fournira une voie de communication directe avec les villégiatures célèbres de Banff, du lac Louise et de Jasper, est ouverte à la circulation automobile. En attendant que se termine la section non encore finie, les touristes se transportent en automobile jusqu'à l'extrémité terminée de la route, où ils laissent leurs voitures pour monter des chevaux de selle et compléter le trajet sous la direction de guides expérimentés. Cette combinaison agréable du trajet en auto et du voyage à cheval ouvre de vastes horizons d'une beauté presque indescriptible et l'oeil contemple des panoramas variant depuis l'immensité grandiose des pics, des gorges et des canyons, jusqu'aux vastes étendues des vallées couvertes de forêts verdoyantes et se pose sur des torrents au courant rapide qui étincellent au soleil.

Suivant la tranchée des Rocheuses canadiennes qui est située immédiatement à l'est de la ligne de faîte continentale, la route de Banff à Jasper parcout une contrée renfermant les plus hauts pics de Banff et des Parcs nationaux de Jasper. A bien des points des glaciers en marche sont à proximité de la route. Des myriades de fleurs de champs la bordent et la contrée fourmille d'animaux sauvages. Le glacier Columbia, le lac Hector et le mont Hector (11,135 pieds), le pic Howes (10,800 pieds), le mont Amery et le mont Murchison, tous deux élevés de plus de 10,900 pieds, le mont Athabaska, le mont Wolley et le pic Diadem, tous trois ayant plus de 11,000 pieds d'altitude, constituent quelques-uns des points saillants du voyage en auto et à cheval sur cette route magnifique. Le Snow Dome, un pic de 11,340 pieds d'altitude, couvert de glace solide remontant à la période glaciaire, présente une spectacle imposant.

Dans les pays de l'Empire britannique, l'étendue plantée en blé (estimée provisoirement à 78,070,000 acres pour 1937-38) représente près d'un quart du total mondial.

POUR VOS ASSURANCES EN GENERAL, CONSULTEZ

ELPHEGE DEMERS, Jr.

HOTEL CANADA — WATERLOO, P. Q.

Représentant des meilleures compagnies.

Prix réduits pour toutes les gares de l'OUEST canadien.

Départ quotidien du 24 sept. au 8 oct. incl.

Exemples de billets d'aller et retour de WATERLOO, QUE.

A Winnipeg	32.10	Regina	40.15
Saskatoon	42.70	Calgary	50.15
Edmonton	50.15	Jasper	52.70
Vancouver	65.80	Prince Rupert	65.80
Victoria	65.80		

Validité: 45 jours

PRIVILÈGES DE WAGONS-LITS

Les tarifs ci-dessus s'appliquent aux voitures ordinaires. Pour les billets de wagons-lits, on profitera des tarifs réduits que voici:

TOURISTE — En payant un supplément d'environ 22% sur le prix du billet ordinaire plus le prix de la couchette.

PREMIÈRE — En payant un supplément d'environ 44% sur le prix du billet ordinaire plus le prix de la couchette.

Les enfants de 5 à 12 ans paient demi-place; ceux au-dessous de 5 ans voyagent gratuitement

Il y aura aussi des excursions semblables, en voitures ordinaires, de l'OUEST à l'EST du 24 sept. au 8 oct. inclusivement.

Pour billets et renseignements complets sur l'itinéraire, les privilèges d'arrêt, la location des couchettes, etc., s'adresser à n'importe quel agent.

ROGER AUDETTE, agent, WATERLOO, P. Q.—TEL. 45

CANADIEN NATIONAL

LES SUJETS PRIMES A NOTRE EXPOSITION ANNUELLE

CHEVAUX

Percheron

Etalon âgé: 1, National Breweries, $6.00; 2, National Breweries, $5.00; 3, National Breweries, $4.00; 4, E. H. Ashton, $2.00.

Etalon de deux ans, 1, National Breweries, $4.00.

Jument avec son poulain: 1, E. Ashton, $5.00.

Jument de 3 à 6 ans: 1, E. H. Ashton, $5.00.

Poulain: 1, E. H. Ashton, $4.00.

Progéniture du père: 1, E. H. Ashton, $6.00.

Progéniture de la mère: 1, E. H. Ashton, $6.00.

Belges

Jument de 2 ans: 1, Mme C. Ball, $4.00.

Clydesdales

Etalon âgé: 1. Mme Célina-A. Wadey, $6.00.

Jument de 3 ans: 1, Mme Célina A. Wadey, $5.00. 2, George Mizener, $4.00.

Canadiens

Etalon âgé: 1, George Larocque, $6.00; 2, Lucien Bergeron, $5.00.

Jument de 2 ans: 1, Georges Larocque, $4.00.

Hackneys

Jument de 3 ans: 1, R. A. Cameron, $5.00; 2, L. P. Durrell, $4.00.

Jument d'un an: 1, S. LeBrun, $4.00.

Spéciaux

Brasserie Dawes (Black Horses) poulains de l'année: 1, R. Déragon, $25.00; 2, Omer Whitehead, $20.00; 3, Michael McMahon, $15.00; 4, V. C. Keane, $10.00; 5, Merrill C. Martin, $8.00; 6, Homer Brompton, $7.00; 7, Ovila Arès, $5.00; 8, Arthur Chagnon, $4.00; 9, Young & Chamberlain, $3.00; 10, S. LeBrun, $3.00.

Meilleur poulain de 3 ans: 1, Merrill C. Martin, $5.00; 2, R H. McElroy, $3.00.

Exhibit de chevaux commerciaux attelés à un véhicule de livraison: 1, Toilet Laundries, coupe.

Exhibit de chevaux de selle: 1, B. A. Cameron, coupe.

Chevaux croisés de traits lourds

Jument ou gelding de 3 ans: 1, R. Déragon, $6.00; 2, L. S. Martin, $5.00; 3, S. G. Quilliams, $4.00; 4, Slack Bros., $2.

Jument ou gelding de 2 ans: 1, George B. Mizener, $4.00; 2, M. C. Martin, $3.00.

Jument ou gelding d'un an: 1, V. C. Keene, $4.00; 2, M. W. Miller, $3.00; 3, Arthur Chagnon, $1.00.

Jument et poulain: 1, R. Déragon, $6.00; 2, Ovila Arès, $5.00; 3, Arthur Chagnon, $3.

Poulain de l'année: 1, R. Déragon, $4; 2, Art. Chagnon, $3; 3, V. C. Keene, $2.00.

Chevaux croisés de traits légers

1, M. C. Martin, $6.00; 2, R. H. McElroy, $5.00; 3, S. G. Quilliams, $4.00.

Jument ou gelding: 1, Omer Whitehead, $4.00; 2, M. C. Martin, $3.00.

Jument ou gelding d'un an: 1, M. C. Martin, $4.00; 2, R. H. McElroy, $3.00; 3, R. Déragon-$1.00.

Jument et poulain: 1, Alcédor Ménard, $6; 2, O. Whitehead, $5; 3, Michael McMahon, $3; 4. M. C. Martin, $2.

Poulain né en 1938: 1, Omer Whitehead, $4.00; 2, Michael McMahon, $3.00; 3, Alcédor Ménard, $2.

Chevaux de voiture

Pouliche ou poulain: 1, R. A. Cameron, $5.00; 2, W. G. Knowlton, $4.00; 3, Ernest Domingue, $2.00.

Pouliche ou poulain de 2 ans: 1, C. A. Beard, $3.00.

Pouliche ou poulain d'un an: 1, C. A. Beard, $3.50.

Chevaux de route

Jument et poulain: 1, George Mizener, $5.00; 2, R. Déragon, $4.00; 3, C. A. Beard, $2.00.

Poulain: 1, C. A. Beard, $4; 2, G. Mizener, $3.00; 3, R. Déragon, $2.00.

Pouliche ou poulain de 3 ans: 1, R. A. Cameron, $5.00; 2, H. L. Call, $4.00.

Pouliche ou poulain de 2 ans: 1, S. LeBrun, $3.50.

Chevaux de traits lourds et légers

Simple: 1, Mme Célina A. Wadey, $5.00; 2, G. B. Mizener, $4.00.

Double: 1, Mme Célina A. Wadey, $6.00.

Simple: 1, L. S. Martin, $5; 2, S. G. Quilliams, $4.00; 3, Young & Chamberlain, $2.00.

Double: 1, Slack Bros., $6.00.

Simple: 1, Slack Bros., $5.00; 2, S. G. Quilliams, $4.00.

Double: 1, Slack Bros., $6.00.

Classes commerciales

Cheval simple sous harnais: 1, Dent Harrison & Son, $6.00; 2, Toilet Laundries, $4.50; 3, Dent Harisson and Son, $3.00.

Paire de chevaux sous harnais: 1, Toilet Laundries, $9; 2, Dent Harrison & Son, $7.50; 3, Slack Bros., $6.00.

Paire de chevaux sous harnais: 1, Toilet Laundries, $9; 2, Dent Harrison & Son, $7.50.

Chevaux de voiture et de selle

Classe pour dames sur selle: 1, R. A. Cameron, $6.00; 2, Toilet Laundries, $4.50.

Classe pour messieurs sur selle 1, R. A. Cameron, $6.00; 2, Toilet Laundries, $4.50.

Paire de chevaux de selle: 1, R. A. Cameron, $9.00; 2, Toilet Laundries, $7.50.

Classe combinée: 1, R. A. Cameron, $7.50; 2, Toilet Laundries. $6.00; 3, W. G. Knowlton, $4.00.

Poney à selle: 1, L. P. Durrell, $6.00; 2, L. P. Durrell, $4.50.

Classe pour dames: 1, R. A. Cameron, $6.00; 2, E. Domingue, $4.50; 3, W. G. Knowlton, $3.00.

Hackney poney: 1, R. A. Cameron, $6.00; 2, L. P. Durrell, $4.50.

Hackney poneys: R. A. Cameron, $7.50; 2, R. A. Cameron, $6.00.

Cheval de route, simple: 1, R. A. Cameron, $6.00; 2, Toilet Laundries, $4.50; 3, H. L. Call, $3.00.

Cheval de route, double: 1, H. L. Call, $7.50.

Cheval de voiture simple: 1, R. A. Cameron, $6.00; 2, R. A. Cameron, $4.50; 3, E. Domingue, $3.50; 4, W. G. Knowlton, $1.50.

BETES A CORNES

Canadiens

Taureau de 3 ans ou plus: 1, Jos. Bourassa et Fils, $12.75; 2, Edmour Gaucher, $10.25; 3, Arthur G. Beauregard, $7.75.

Taureau de 2 ans: 1, Arthur G. Beauregard, $8.50.

Jeune taureau senior: 1, Edmour Gaucher, $5.25.

Jeune taureau junior: 1, Arthur G. Beauregard, $5.25; 2, Jos. Bourassa et Fils, $3.50; 3, Edmour Gaucher, $2.50.

Taureau champion senior: 1, Jos. Bourassa, ruban.

Taureau champion junior: 1, Arthur G. Beauregard, ruban.

Taureau grand champion: 1, Jos. Bourassa, ruban.

Vache en lactation de 4 ans ou plus: 1, Arthur G. Beauregard, $12.75; 2, Edmour Gaucher. $10.25; 3, Jos. Bourassa et Fils, $7.75.

Vache de 3 ans et plus, sèche: 1, Edmour Gaucher, $8.50; 2, Jos. Bourassa et Fils, $6.50; 3, Arthur G. Beauregard, $4.25.

Taure de 3 ans, moins de 4 ans, en lactation: 1, Edmour Gaucher, $8.50; 2, Jos. Bourassa et Fils, $6.50.

Taure de 2 ans en lactation: 1, Arthur G. Beauregard, $6.-75; 2, Jos. Bourassa et Fils, $5.25; 3, Edmour Gaucher, $3.50.

Taure de 2 ans, sèche: 1, Edmour Gaucher, $6.75; 2, Arthur G. Beauregard, $5.25; 3, Jos. Bourassa et Fils, $3.50.

Génisse senior d'un an. 1, Edmour Gaucher, $5.25; 2, Arthur G. Beauregard, $3.50.

Génisse junior d'un an: 1, Edmour Gaucher, $5.25; 2, Arthur G. Beauregard, $3.50; 3, Jos. Bourassa et Fils, $2.50.

Jeune génisse senior: 1, Edmour Gaucher, $4.25; 2, Arthur G. Beauregard, $3.50.

Jeune génisse junior: 1, Edmour Gaucher, $5.25; 2, Raymond Beauregard, $3.50; 3, Paul Bourassa, $2.50; 4, Jos. Bourassa et Fils, $1.75.

Femelle champion: 1, Arthur G. Beauregard, ruban.

Femelle champion junior: 1, Edmour Gaucher, ruban.

Femelle grand champion: 1, Arthur G. Beauregard, ruban.

Taureau et 4 femelles âgés: 1, Edmour Gaucher, $10.25; 2, Jos. Bourassa et Fils, $7.75; 3, Arthur G. Beauregard, $5.25.

Troupeau junior ou d'éleveur: 1, Edmour Gaucher, $6.-75; 2, Arthur G. Beauregard, $5.25; 3, Jos. Bourassa et Fils, $4.00.

Progéniture senior du père: 1, A. G. Beauregard, $10.00; 2, Jos. Bourassa et Fils, $8.00; 3, Edmour Gaucher, $5.00.

Progéniture junior du père: 1, Edmour Gaucher, $10.00; 2, Arthur G. Beauregard, $8.00; 3, Jos. Bourassa et Fils, $5.00.

Progéniture de la mère: 1, Edmour Gaucher, $10; 2, Arthur G. Beauregard, $8.00; 3, Jos. Bourassa et Fils, $5.00.

Spéciaux

Taureau et 4 femelles, tout âge: 1, Edmour Gaucher, valeur; 2, Arthur G. Beauregard, valeur; 3, Jos. Bourassa et Fils, valeur.

Guernsey

Taureau de 2 ans: 1, Stanley G. Quilliams, $8.50.

Taureau champion junior: 1, Stanley G. Quilliams, ruban.

Suisse Brune

Taureau de 3 ans ou plus: 1, W. A. Jolley, $12.75; 2, C. L. Sweet, $10.25.

Taureau de 2 ans: 1, Lucien Bergeron, $8.50.

Taureau d'un an: 1, W. A. Jolley, $6.75; 2, C. L. Sweet, $5.25; 3, Mme E. E. Neil, $3.50.

Jeune taureau junior: 1, Lucien Bergeron, $5.25; 2, Mme E. E. Neil, $3.50.

Taureau champion senior: 1, W. A. Jolley, ruban.

Taureau champion junior: 1, W. A. Jolley, ruban.

Taureau grand champion: 1, W. A. Jolley, ruban.

Vache en lactation, 4 ans ou plus: 1, W. A. Jolley, $12.75; 2, C. L. Sweet, $10.25; 3, Lucien Bergeron, $7.75; 4, Mme E. E. Neil, $5.25.

Vache de 3 ans et plus, sèche: 1, W. A. Jolley, $8.50; 2, Mme E. E. Neil, $6.50; 3, C. L. Sweet, $4.25.

Taure de 3 ans et moins de 4, en lactation: 1, W. A. Jolley, $8.50; 2, C. L. Sweet, $6.50; 3, Lucien Bergeron, $4.25.

Taure de 2 ans, sèche: 1, W. A. Jolley, $6.75; 2, C. L. Sweet, $5.25; 3, Lucien Bergeron, $3.-50; 4, Mme E. E. Neil, $1.75.

Génisse senior d'un an: 1, W. A. Jolley, $3.50; 2, C. L. Sweet, $2.50.

Génisse junior d'un an: 1, C. L. Sweet, $5.25; 2, W. A. Jolley, $3.50; 3, Lucien Bergeron. $2.50; 4, Mme E. E. Neil, $1.50.

Jeune génisse senior: 1, W. A. Jolley, $4.25.

Jeune génisse junior: 1, W. A. Jolley, $5.25; 2, C. L. Sweet, $3.50; 3, Mme E. E. Neil, $2.-50; 4, Lucien Bergeron, $1.75.

Femelle champion: 1, W. A. Jolley, ruban.

Femelle champion junior: 1, C. L. Sweet, ruban.

Femelle grand champion: 1, W. A. Jolley, ruban.

Taureau et 4 femelles âgés: 1, W. A. Jolley, $10.25; 2, C. L. Sweet, $7.75; 3, Lucien Bergeron, $5.25.

Troupeau junior ou d'éleveur: 1, W. A. Jolley, $6.75; 2, C. L. Sweet, $5.25; 3, Mme E. E. Neil, $4.00.

Progéniture senior du père: 1, W. A. Jolley, $10.00; 2, C. L. Sweet, $8.00; 3, Lucien Bergeron, $5.00.

Progéniture junior du père: 1, W. A. Jolley, $10.00; 2, C. L. Sweet, $8.00; 3, Mme E. E. Neil, $5.00.

Progéniture de la mère: 1, W. A. Jolley, $10.00; 2, Lucien Bergeron, $8.00; 3, Mme E. E. Neil, $5.00; 4, C. L. Sweet, $2.-50.

Spéciaux ouverts à tous

Meilleur veau de type laitier: 1, J. H. Purdy, valeur.

Meilleur exhibit d'animaux montrés dans la parade: 1, Elmo Ashton, coupe; 2, RR. PP. Bénédictins, valeur.

Jersey

Taureau de 3 ans ou plus: 1, A. E. McClaren, $12.75; 2, Paul G. Jones, $10.25.

Taureau de 2 ans: 1, W. Elmo Ashton, $8.50; 2, D. E. Hadlock, $5.25; 3, Geo. Larocque, $3.50.

Taureau d'un an: 1, W. Elmo Ashton, $6.75; 2, R. H. McElroy, $5.25; 3, G. E. Vernal, $3.-50.

Jeune taureau senior: 1, W. Elmo Ashton, $5.25; 2, A. R. McClaren, $3.50; 3, Paul G. Jones, $2.50.

Jeune taureau junior: 1, W. Elmo Ashton, $5.25; 2, G. C. Whitcher, $3.50; 3, E. H. McElroy, $2.50.

Taureau champion senior: 1, A. R. McClaren, ruban.

Taureau grand champion: 1, W. E. Ashton, ruban.

Taureau grand champion: 1, W. E. Ashton, ruban.

Vache en lactation, 4 ans ou plus: 1, W. Elmo Ashton, $12.-75; 2, A. R. McClaren, $10.25.

Vache de 3 ans et plus, sèche: 1, W. Elmo Ashton, $8.50; 2, A. R. McClaren, $6.50.

Taure de 3 ans et moins de 4, en lactation: 1, W. Elmo Ashton, $8.50; 2, A. R. McClaren, $6.50.

Taure de 2 ans, en lactation: 1, W. Elmo Ashton, $6.75; 2, A. R. McClaren, $5.25; 3, G. C. Whitcher, $3.50.

Taure de 2 ans, sèche: 1, W. Elmo Ashton, $6.75; 2, R. H. McElroy, $5.25; 3, L. P. Durrell, $3.50.

Génisse senior d'un an: 1, R. H. McElroy, $5.25; 2, W. Elmo Ashton, $3.50; 3, A. E. McClaren, $2.50.

Génisse junior d'un an: 1, W. Elmo Ashton, $5.25; 2, R. H. McElroy, $3.50; 3, Paul G. Jones, $2.50; 4, D. E. Hadlock, $1.50.

Jeune génisse senior: 1, W. Elmo Ashton, $4.25; 2, R. H. McElroy, $3.50.

Jeune génisse junior: 1, W. Elmo Ashton, $5.25; 2, R. H. McElroy, $3.50; 3, G. C. Whitcher, $2.50; 4, Geo. Larocque, $1.75.

Femelle champion: 1, W. Elmo Ashton. ruban.

Femelle champion junior: 1, R. H. McElroy, ruban.

Femelle grand champion: 1, W. Elmo Ashton, ruban.

Taureau et 4 femelles âgés: 1, W. Elmo Ashton, $10.25; 2, A. R. McClaren, $7.75.

Troupeau junior ou d'éleveur: 1, W. Elmo Ashton, $6.75; 2, R. H. McElroy, $5.25.

Progéniture senior du père: 1, W. Elmo Ashton, $10.00.

Progéniture junior du père: 1, W. Elmo Ashton, $10.00; 2, R. H. McElroy, $8.00.

Progéniture de la mère: 1, W. Elmo Ashton, $10.00; 2, R. H. McElroy, $8.00.

Holstein

Taureau de 3 ans ou plus: 1, D. E. Hadlock, $12.75; 2, M. W. Miller, $10.25; 3, Maurice Williams, $7.75.

Taureau de 2 ans: 1, Raoul Déragon, $8.50; 2, A. H. Howard, $5.25.

Taureau d'un an: 1, M. W. Miller, $6.75; 2, D. E. Hadlock, $5.25; 3, Maurice Williams, $3.-50; 4, Ernest Howard, $2.50.

Jeune taureau senior: 1. R. Déragon, $5.25.

Jeune taureau junior: 1, R. Déragon, $5.25; 2, A. H. Howard, $3.50; 3, Ernest Howard, $2.50; 4, M. W. Miller, $1.50.

Taureau champion senior: 1, D. E. Hadlock. ruban.

Taureau champion junior: 1, M. W. Miller, ruban.

Taureau grand champion: 1, M. W. Miller, ruban.

Vache en lactation, 4 ans ou plus: 1, Raoul Déragon, $12.-75; 2, M. W. Miller, $10.25; 3, D. E. Hadlock, $7.75; 4, Maurice Williams, $5.25.

Vache de 3 ans ou plus, sèche: 1. M. W. Miller, $8.50; 2, R. Déragon, $6.50; 3, Maurice Williams, $4.25.

Taure de 3 ans et moins de 4, en lactation: 1, M. W. Miller. $8.50; 2, Raoul Déragon, $6.50; 3, A. H. Howard, $4.25; 4, D. E. Hadlock, $2.25.

Taure de 2 ans, en lactation: 1, Raoul Déragon, $6.75; 2, D. E. Hadlock, $5.25; 3, Ernest Howard, $3.50; 4, Maurice Williams, $1.75.

Taure de 2 ans, sèche: 1, R. Déragon, $6.75; 2, M. W. Miller, $5.25; 3, D. E. Hadlock, $3.50; 4, A. H. Howard, $1.75.

Génisse senior d'un an: 1, M. W. Miller, $5.25; 2, A. H. Howard, $3.50; 3, Raoul Déragon, $2.50; 4, Maurice Williams, $1.-50.

Génisse junior d'un an: 1, M. W. Miller, $5.25; 2, A. H. Howard, $3.50; 3, Raoul Déragon, $2.50; 4, D. E. Hadlock, $1.50.

Jeune génisse senior: 1, A H. Howard, $4.25; 2, M. W. Miller, $3.50; 3, Raoul Déragon, $2.50; 4, D. E. Hadlock, $1.75.

Jeune génisse junior: 1, R. Déragon, $5.25; 2, M. W. Miller, $3.50; 3, A. H. Howard, $2.50; 4, D. E. Hadlock, $1.75.

Femelle champion: 1, M. W. Miller. ruban.

Femelle champion junior: 1, M. W. Miller. ruban.

Femelle grand champion: 1, M. W. Miller, ruban.

Taureau et 4 femelles âgés: 1, Raoul Déragon, $10.25; 2, M. W. Miller, $7.75; 3, A. H. Howard, $5.25; 4, D. E. Hadlock, $2.50.

Troupeau junior ou d'éleveur: 1, M. W. Miller, $6.75; 2, A. H. Howard, $5.25; 3, Raoul Déragon, $4.00; 4, D. E. Hadlock, $2.50.

Progéniture senior du père: 1, M. W. Miller, $10.00; 2, R. Déragon, $8.00; 3, A. H. Howard, $5.00; 4, D. E. Hadlock, $2.50.

Progéniture junior du père: 1, M. W. Miller, $10.00; 2, R. Déragon, $8.00; 3, A. H. Howard, $5.00; 4, D. E. Hadlock, $2.50.

Progéniture de la mère: 1, M. W. Miller, $10.00; 2, D. E. Hadlock, $8.00; 3, A. H. Howard $5.00; 4, Raoul Déragon, $2.50.

Ayrshire

Taureau de 3 ans ou plus: 1, S. LeBrun, $12.75; 2, RR. PP. Bénédictins, $10.25; 3, Mme G. H. Durrell, $7.75.

Taureau de 2 ans: 1, J. H. Purdy, $8.50, 2, Young & Chamberlain, $5.25.

Taureau d'un an: 1, B. Lavallée, $6.75; 2, L. P. Durrell, $5.-25; 3, John E. Runnells, $3.50.

Jeune taureau senior: 1, Mme G. H. Durrell, $5.25; 2, RR. PP. Bénédictins, $3.50; 3, Chapman Bros., $2.50.

Jeune taureau junior: 1, L. P. Durrell, $5.25; 2, J. H. Purdy, $3.50; 3, Mme G. H. Durrell, $2.50; 4, B. Lavallée, $1.-50.

Taureau champion senior: 1, S. LeBrun, ruban.

Taureau champion junior: 1. B. Lavallée, ruban.

Taureau grand champion: 1, S. LeBrun, ruban.

Vache en lactation, 4 ans ou plus: 1, RR. PP. Bénédictins, $12.75; 2, Chapman Bros., $10.-25; J. H. Purdy, $7.75; 4, L. P. Durrell. $5.25.

Vache de 3 ans et plus, sèche: 1, Chapman Bros., $8.50; 2, L. P. Durrell, $6.50; 3, RR. PP. Bénédictins, $4.25; 4, Mme G. H. Durrell, $2.25.

Taure de 3 ans et moins de 4 ans, en lactation: 1, J. H. Purdy, $8.50; 2, RR. PP. Bénédictins, $6.50; 3, Chapman Bros., $4.25; 4, L. P. Durrell, $2.25.

Taure de 2 ans en lactation: 1. J. H. Purdy, $6.75; 2, L. P. Durrell, $5.25; 3, Mme G. H. Durrell, $3.50.

Taure de 2 ans, sèche: 1, RR. PP. Bénédictins, $6.75; 2, B. Lavallée, $5.25; 3, Chapman Bros., $3.50; 4. Young & Chamberlain, $1.75.

Génisse senior d'un an: 1, Mme G. H. Durrell, $5.25; 2, L. P. Durrell, $3.50; 3, J. H. Purdy, $2.50.

Génisse junior d'un an: 1, Mme G. H. Durrell. $5.25; 2, RR. PP. Bénédictins, $3.50; 3, L. P. Durrell, $2.50; 4, B. Lavallée, $1.50.

Jeune génisse senior: 1, RR. PP. Bénédictins, $4.50; 2, J. H. Purdy, $3.50; 3. Mme G. H. Durrell, $2.50; 4, Chapman Bros., $1.75.

Jeune génisse junior: 1, J. H. Purdy, $5.25; 2, J. L. Peters, $3.50; 3, L. P. Durrell. $2.50; 4, W. G. Knowlton, $1.75.

Femelle champion: 1, Chapman Bros., ruban.

Femelle champion junior: 1, RR. PP. Bénédictins, ruban.

Femelle grand champion: 1, Chapman Bros., ruban.

Taureau et 4 femelles âgés: 1. RR. PP. Bénédictins, $10.25; 2, J. H. Purdy, $7.75; 3, Mme G. H. Durrell, $5.25.

Troupeau junior ou d'éleveur: 1, RR. PP. Bénédictins, $6.75; 2, Mme G. H. Durrell, $5.25; 3, L. P. Durrell. $4.00; 4, B. Lavallée, $2.50.

Progéniture senior du père: 1, RR. PP. Bénédictins, $10.00; 2, L. P. Durrell, $8.00; 3, J. H. Purdy, $5.00; 4, Chapman Bros, $2.50.

Progéniture junior du père: 1. RR. PP. Bénédictins, $10.00; 2, J. H. Purdy, $8.00; 3, Mme G. H. Durrell, $5.00; 4, L. P. Durrell, $2.50.

Progéniture de la mère: 1, Chapman Bros, $10.00; 2, RR. PP. Bénédictins, $8.00; 3, L. P. Durrell, $5.00; 4, J. H. Purdy, $2.50.

Spéciaux

La meilleure vache Ayrshire de 2 ans: 1, J. H. Purdy, $5.00; 2, Mme G. H. Durrell, $3.00; 3, W. G. Knowlton, $2.00.

BETAIL DE BOUCHERIE

Aberdeen Angus

Taureau de 3 ans ou plus: 1. W. R. Jones, $12.75.

Taureau de 2 ans: 1, Harlow E. Teel, $8.50.

Taureau d'un an: 1, Harlow E. Teel, $6.75.

Jeune taureau junior: 1, W. R. Jones, $5.25.

Taureau champion senior de 2 ans ou plus: 1, Harlow E. Teel, ruban.

Taureau champion junior, moins de 2 ans: 1, Harlow E. Teel, ruban.

Taureau grand champion: 1, Harlow E. Teel, ruban.

Vache en lactation de 4 ans ou plus: 1, Harlow E. Teel, $12.75; 2. W. R. Jones, $10.25.

Vache de 3 ans et plus, sèche: 1, W. R. Jones, $12.75.

Taure de 2 ans, sèche: 1, Harlow E. Teel, $6.75; 2, W. R. Jones, $5.25.

Génisse senior d'un an: 1, W. R. Jones. $5.25.

Génisse junior d'un an: 1, Harlow E. Teel, $5.25; 2, W. R. Jones, $3.50.

Jeune génisse senior: 1, Harlow E. Teel, $4.25; 2. W. R. Jones, $3.50.

Jeune génisse junior: 1, Harlow E. Teel, $4.25; 2, W. R. Jones, $3.50.

Femelle champion, 2 ans ou plus: 1, Harlow E. Teel, ruban.

Femelle champion junior: 1, Harlow E. Teel, ruban.

Femelle grand champion: 1, Harlow E. Teel, ruban.

Taureau et 4 femelles âgés: 1, W. R. Jones. $10.25.

Nos courriers

FOSTER

—La semaine dernière un violent incendie a détruit la grange et les dépendances de M. Turner, ainsi que toute sa récolte de foin. Les pertes s'élèvent à environ $2,000 et sont en partie couvertes par les assurances. L'origine du feu est inconnue.

—M. et Mme Omer Houde, de Manchester, N. H., MM. Arthur Gagnon, M. Louis-Joseph Gagnon, Mme Louis Gagnon. de Stukely-Nord, visitaient leurs parents, M. et Mme Edmond Benoit, la semaine dernière.

—M. D. Bourbeau et M. et Mme Z. Dufresne recevaient la visite de leurs cousins, M. et Mme Maurice Morrisseau et leurs fillettes, Gertrude et Germaine, de Knowlton, Mlle Irène Gauvin, de Granby, la semaine dernière.

—M. et Mme Valmont Dion, M. Mitchel, Mlle Mitchell, de Allentown, Pennsylvanie, visitaient leurs cousins, M. et Mme Edmond Benoit, cette semaine.

—Mlle Annette Benoit et son ami, M. Barré, de Granby, étaient les hôtes de M. et Mme E. Benoit, dimanche.

—M. et Mme Maxime Racicot, Mlles Irène, Berthe-Alice, Dora Racicot, de Granby, MM. Jacob St-Amant, Marcel et Roland Racicot se rendaient à Ste-Anne de Beaupré, la semaine dernière, en même temps ils ont rendu visite à leurs fille et soeur, Soeur Marie de la Nativité, religieuse chez les Soeurs du St-Coeur de Marie, à Limoilou.

—M. et Mme E. Benoit et leur fils, Jean-Marie, se rendaient à West-Shefford visiter leurs parents, MM. et Mmes Joseph Patenaude et Napoléon Russell.

—M. et Mme Léo Bourbeau sont allés à South Stukely, samedi soir, assister aux noces d'or de M. et Mme Boucher.

—M. Odilon Benoit, Mlles Marie Benoit, Marie-Louise Gagnon, MM. Laurent et O. Desautels, Mlles Rose-Alice, I. B. Désautels se rendaient à Ste-Anne de Beaupré, la semaine dernière.

10c. POURQUOI PAYER PLUS ?

Le meilleur de tous les attrape-mouches Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

L'ENFANT-JESUS

—Dimanche dernier la paroisse de l'Enfant-Jésus entrait en grande retraite. Ce sont des retraites semi-fermées que suivent successivement les hommes, les jeunes gens, les dames, les jeunes filles et les enfants. Lundi dernier, le 15, les hommes mariés entraient en retraite et les trois jours de fin de semaine étaient pour les jeunes gens. Les dames débutèrent lundi de cette semaine et à la clôture de leur retraite, jeudi matin, eut lieu l'ouverture de celle des jeunes filles. Les enfants auront leurs jours de retraite lundi et mardi de la semain prochaine. Ces retraites sont prêchées par les RR. PP. De l'Etoile et Lachance, Rédemptoristes. La retraite est un véritable succès, si on peut en juger par le grand nombre de personnes qui suivent les exercices du matin et du soir.

—M. et Mme Ferdinand Archambault (Antoinette Ménard), de Valcourt, mariés lundi le 8 de ce mois, étaient à notre messe paroissiale dimanche.

—M. et Mme André Champigny et Mlles Délina et Marie-Rose Champigny, de même que Mlle Annette Boisvert, tous de Kingsbury, les invités de M. et Mme Emile Normandin, dimanche.

—Mlles Cécile Desbois et Gabrielle Beauregard sont parties lundi pour Sherbrooke, où elles suivront des cours d'agriculture donnés par les institutrices.

SOUTH STUKELY

—M. et Mme Camille Gilbert, ainsi que leurs fille et garçon, Mlle Olivette et M. Roger Gilbert, et Mlle Dorila Jutras, tous d'Acton-Vale, en visite chez M. J.-B. Côté, dimanche dernier.

—M. et Mme J.-B. Côté, M. et Mme René Côté, M. et Mme Omer Côté, Mme Conrad Dufresne et son jeune fils, Roland, Mlle Yvette Côté, ainsi que son ami, M. Léopold Lachapelle, M. Aldéas-Armand Côté, tous de Stukely, de même que M. Odilon Benoit, de Foster, et M. Albert Roy, de Waterloo, de passage à Roxton-Pond chez M. Arthur Gaudreau et à Upton chez M. Octave Cardin, à l'occasion du mariage de Mlle Théodora Gaudreau à M. J.-P. Cardin.

—Mlle Juliette Perrault, de Magog, en promenade chez M. et Mme Henri Beauregard.

—M. et Mme Lucien Laramée, M. Léo Loiselle, de St-Etienne, ainsi que son ami, Mlle Gertrude Beauregard, de South Stukely, en voyage à St-Joachim, dimanche dernier.

—M. et Mme Omer Côté, M. Léopold Lachapelle et Mlle Yvette Côté, de South Stukely, M. et Mme Edgar Mayeux, M. et Mme Emile Laramée, de St-Etienne de Bolton, M. et Mme M. Lachapelle, d'Eastman, en visite chez M. et Mme Damase Lachapelle.

—M. et Mme Ferdinand Valence, de Granby, en visite chez Mme Jos. Dufresne.

—M. et Mme A. Brunelle et son garçon, Léon, et M. Théobald Robert, en visite chez M. Damase Maillé.

—M. et Mme Omer Côté était récemment de passage à St-Joachim.

—Mme Wilfrid Decelles et son jeune fils, Roger, en visite chez ses belle-soeur et beau-frère, M. et Mme Decelles.

—Mlle Corona Royer, de Waterloo, visite son père, M. Georges Royer.

—Mme Conrad Dufresne, M. et Mme René Côté, Mlle Yvette Côté, M. Léopold Lachapelle, MM. Aldéas Côté et Albert Roy, en visite chez M. et Mme Napoléon Côté, dernièrement.

—M. N. Monty, ainsi que son amie, Mlle Mary Courtemanche, de Granby, visitent M. Jos. Courtemanche.

—M. et Mme Napoléon Côté, de passage à Sherbrooke.

NORTH STUKELY

—M. le curé J. H. Coiteux a suivi la semaine dernière la retraite ecclésiastique, au séminaire de Sherbrooke.

—MM. Joseph Bourassa et Arthur Beauregard exposaient des bovins Canadiens et M. L. Gagnon comptait plusieurs spécimens de Shorthorns à Waterloo, la semaine dernière.

—MM. Raymond et Laurent Beauregard, Mlle Jésuette Beauregard, ainsi que M. Paul Bourassa. exposaient des veaux Canadiens au même endroit. Ce sont des membres des jeunes éleveurs. Tous sont revenus enchantés de leurs succès.

—Le Dr et Mme P.-E. Simard et leurs enfants, de St-Hyacinthe, en voyage d'affaires chez M. et Mme Arthur Beauregard, dimanche.

—Mlle Hélène Bourassa a passé quelques jours à St-Joachim, chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme E. Bourassa.

—M. et Mme Germain Daigneault, ainsi que Mme Emile Daigneault, tous de Clarenceville, en visite chez Mme et Mlle Lacroix, dimanche.

—M. et Mme Joseph Jouron et leur famille rendaient visite dimanche à leur fille, Mme G.-E. Langevin. de St-Joachim, actuellement à l'hôpital St-Vincent de Paul, de Sherbrooke.

—Mlle Hélène Beauregard est retournée à Sherbrooke, après avoir passé ses vacances chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Polydore Gaucher.

VALCOURT

—Mlle Marie-Thérèse Lussier, de même que Mme Théophile Bombardier et ses enfants. ont passé quelque temps chez M. et Mme J. Massé, au lac Salem, à Newport, Vt.

—M. le vicaire L. P. Larochelle était à Ste-Anne de Stukely, au début de la semaine, à l'occasion des Quarante-Heures.

—M. et Mme Jean-Paul Lussier et leur bébé, Guy, de Mansonville, ont visité des parents dans notre localité.

—Mlle Marie-Thérèse et M. Amédée Lussier, de passage à Magog, pour affaires. samedi.

—M. Louis Lemay, de Stukely-Nord, dans notre village, dimanche.

—MM. et Mmes Yvon et Ovila Brodeur et leur garçonnet. André, de même que M. Théo. Bombardier, étaient au lac Salem, dimanche, chez M. et Mme J. Massé.

—MM. Georges-Léon Lussier, Jean-Paul Bourgeault et Gérard Lussier. étaient à Warwick, dimanche.

—Mardi dernier, eut lieu l'assemblée des membres du cercle des Fermières. M. l'agronome E. Breton y donna une intéressante conférence.

—Mlle Bibiane Lussier est de retour d'une promenade chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme E. Langlois, de Montréal.

—M. et Mme Maurice Lussier, de Pointe-Claire, chez M. et Mme Alp. Lussier, dimanche.

—Mme Raymond Bissonnette a visité ses soeur et beau-frère, M. et Mme Léo Viens, à St-Césaire, dernièrement.

—Mme Charles Gagnon. Mlle Suzanne Gagnon, de même que M. et Mme René Gagnon et Mlle Doris Gagnon, tous de Central-Falls, ont été les hôtes de M. et Mme Théodore Lussier, récemment.

—Mlle Madeleine Lussier, fille de M. et Mme Alphonse Lussier, a dit adieu au monde, pour entrer au postulat chez les religieuses Carmélites, à Montréal.

—A M. et Mme Irenée Blanchard (née Marie-Jeanne Racicot), un fils baptisé sous les prénoms de: Joseph-Charles-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Ph. Racicot, grands-parents maternels de l'enfant.

EXPOSITION ANNUELLE SHERBROOKE QUE.

27 AOUT au 3 SEPTEMBRE

Aller et retour au prix d'aller seulement.

De Waterloo, Qué. — Voitures

$1.25

Aller—26 août au 3 septembre
Retour—7 septembre.

Pour renseignements, voir agent local.

PACIFIQUE CANADIEN

FETE DU TRAVAIL

BILLETS DE LONGUE FIN-DE-SEMAINE

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART pour billet aller et retour

Valables pour l'aller depuis midi, vendredi, 2 sept., jusqu'à 2.00 p. m. lundi, 5 sept. 1938.

Au retour, départ jusqu'à minuit, mardi, 6 sept. 1938.

MINIMUM DES PRIX REDUITS:
Adultes ou Enfants - - - - - 25c

Renseignements supplémentaires de tout agent.

PACIFIQUE CANADIEN

AVEZ-VOUS VISITÉ CE POSTE ULTRA-MODERNE?

VOYEZ CE QUE L'IMPERIAL OIL EST MAINTENANT EN MESURE D'OFFRIR AUX AUTOMOBILISTES DE WATERLOO ET DE LA REGION

Meilleures qualités d'huile et de gazoline
Graissage et lavage de premier ordre
Accessoires de tout genre et de toute variété
Service prompt et courtois par hommes d'expérience

Vous trouverez tout cela et bien d'autres choses encore en allant jeter un coup d'oeil sur le magnifique établissement que

L'IMPERIAL OIL

vient de compléter à Waterloo

SOUS LA DIRECTION EXPERTE DE

HENRY SMITH

LUCIEN LEDOUX

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

TRAVAUX ET REPARATIONS DE TOUS GENRES

APPAREILS ELECTRIQUES

PRIX RAISONNABLES ET SATISFACTION ASSUREE.

WATERLOO, P. Q. TEL. 384

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

264F

UN POSTE DE PREMIER ORDRE

C'est celui que l'Imperial Oil Limited vient d'ouvrir sur l'ancienne propriété de M. Léo Lefebvre, rue Principale. — Une description sommaire de l'immeuble.

Plusieurs officiers de l'Imperial Oil Limited étaient récemment de passage en notre ville, à l'occasion de l'inauguration du magnifique établissement que cette compagnie vient d'ouvrir à Waterloo et dont la direction a été confiée à l'un de nos concitoyens les plus estimés, M. Henry Smith, depuis une quinzaine d'années à l'emploi de la même firme.

Parmi ces officiers, on remarquait M. O. Knebel, du service des ventes, M. N.-W. Beaudry, gérant de district, et M. H. Powell. Conjointement avec l'ouverture avait lieu à l'hôtel de ville une représentation cinématographique à laquelle assistaient nombre de personnes, entre autres le maire S. LeBrun, et qui s'est terminée par quelques discours de ceux dont nous venons de mentionner les noms. Les films présentés ce soir-là consistaient en une randonnée en automobile à travers l'Afrique, de même qu'en un documentaire sur la production de l'essence, autant de choses propres à intéresser tous les chevaliers du volant.

Pour revenir à l'immeuble que l'Imperial Oil érigeait dernièrement en notre ville, disons qu'il renferme tout ce qu'on peut trouver dans un poste aménagé suivant les données les plus modernes et où rien n'a été négligé pour donner entière satisfaction au public.

La bâtisse, de forme rectangulaire, sise sur l'emplacement de l'ancien édifice de M. Léo Lefebvre, rue Principale, est non seulement une acquisition pour Waterloo au point de vue architecture, mais, d'après les officiers mêmes de la compagnie qui assistaient à l'inauguration, son extérieur est encore unique au Canada. La face et les côtés sont en effet revêtus d'une tuile immaculée à bandes rouges provenant de Cowansville et qui donne au tout un aspect constant de fraîcheur.

Trois pompes à essence, n'ayant rien de commun avec les appareils d'autrefois et qui montrent instantanément à l'acheteur ce qu'il achète aussi bien que le montant qu'il doit payer, sont disposées assez loin du trottoir pour ne pas nuire à la circulation et assez près de la route pour être d'accès facile. L'automobiliste qui y arrive se voit immédiatement abordé par deux hommes, dont l'un distribue, au besoin, l'huile ou la gazoline, cependant que l'autre s'empresse à de menus travaux en retour desquels on n'exige rien, mais qui n'en sont pas moins appréciés de tous: essuyage du pare-brise et des phares couverts de poussière, soins à la carrosserie, etc., etc.

L'intérieur offre, lui aussi, en dépit des bidons, des citernes, du monte-charge électrique et des autres choses qu'ils renferme, une apparence de propreté qu'on souhaiterait trouver dans d'autres établissements affectés au même service. Le graissage, le changement d'huile et le lavage des autos s'y font dans les conditions les plus avantageuses et avec un minimum d'ennuis pour l'homme au volant.

Ajoutons que cette succursale de l'Imperial Oil s'occupe encore de la vente des accessoires de toute sorte à l'usage des automobilistes : piles sèches, pneus, bougies, chambres à air et vingt autres articles d'emploi courant.

M. Henry Smith, qui est, comme nous l'avons dit tantôt, au service de la même compagnie depuis une quinzaine d'années et dont les amis sont légion ici comme dans le voisinage immédiat, est assisté de M. Charles Lefebvre, un autre concitoyen également originaire de Waterloo et qui y est aussi très bien vu.

Nous souhaitons succès à MM. Smith et Lefebvre et sommes assurés que le commerce dans lequel ils sont engagés ne fera que se développer avec les années.

DEUX PLIS EXTRA

sous la semelle

SANS COUT ADDITIONNEL

DES valeurs extraordinaires sans coût additionnel... voilà ce que vous obtenez lorsque vous achetez des pneus Firestone. Au nombre de ces valeurs, mentionnons les 2 plis extras sous la semelle qui constituent un tout élastique indivisible et vous assurent sécurité à n'importe quelle vitesse. Il ne vous en coûte rien pour cela et vous pouvez ainsi voyager plus longtemps et dans des conditions plus sûres qu'auparavant.

Obtenez davantage en retour de votre argent. Les pneus Firestone ne coûtent pas un sou de plus que les pneus ordinaires. Faites remplacer dès aujourd'hui par votre plus proche vendeur de Firestone les bandages usés de votre voiture.

PNEUS Firestone

NOMBREUSE AFFLUENCE

AUX FETES D'AMOS

On estime à plus de quinze mille personnes la population flottante d'Amos lors des fêtes qui ont marqué le 25ème anniversaire de la colonisation de la région. De Montréal et de Québec sont venus douze cents visiteurs par les trains d'excursion du Canadien National et environ quatre mille autres par les trains locaux partis des deux extrémités de l'Abitibi. De plus, une foule de colons sont venus des cantons environnants pour participer aux fêtes du 25ème anniversaire de la colonisation de la région, et surtout pour assister au grand pageant historique qui a défilé par les principales rues d'Amos lundi soir.

Parmi les personnes présentes on remarquait les Hons. Onésime Gagnon, ministre des Mines et des Pêcheries, et H. L. Auger, ministre de la colonisation, qui étaient arrivés l'après-midi par le train du Canadien National, les députés du comté et les représentants du Réseau national, MM. J. E. Morazain, surintendant général du district de Québec; W. J. Atkinson, surintendant du district de l'Abitibi; L. Rouleau, représentant du service des marchandises du Réseau national; E. C. Elliott, agent général du service des voyageurs; J. E. LeBlanc et O. A. Trudeau, respectivement agents de district à Québec et à Montréal; et M. J.-B. Lanctôt, surintendant de la colonisation canadienne-française.

PROCHAIN MARIAGE A ST-JOSEPH D'ELY

—On annonce le mariage de Mlle Thérèse Dupaul, fille de M. et Mme Louis Dupaul, à M. Adélard Vincent, fils de M. et Mme Ferdinand Vincent. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église St-Joseph d'Ely, samedi le 3 septembre 1938, à huit heures. Après la cérémonie religieuse, le vin sera servi chez M. et Mme Louis Dupaul. Nos meilleurs voeux et félicitations.

IMPOSANTES OBSEQUES . . .

(Suite de la première page)

MeGee, M. R. Lefebvre, Mlle Potvin, M. et Mme Louis Robert, M. Henri Grégoire, M. J.-R. Lisé, M. et Mme A. Hébert, de Waterloo; M. et Mme Luc Marchessault, Mme Henri Picard, de West-Shefford; Mme Philippe Bachand, de Chambly; M. et Mme Georges Bessette, des Etats-Unis, et une foule d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Nombreuses sympathies

Les membres de la famille en deuil ont reçu une foule de messages télégraphiques, offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels et autres témoignages de sympathie. On en trouvera ci-dessous la liste encore incomplète:

Télégrammes: Mme Arthur Clément, M. et Mme Paul Paradis, Mlle Bella Harch, M. et Mme J.-Albert Mireault, M. et Mme Alphonse Millette, M. et Mme Henri Séguin, le Dr et Mme G. Monfette, M. et Mme Marcel Rainville, M. H.-R. Biron, M. et Mme T. Bissonnette, M. et Mme Arthur Trudeau, Mlle Nellie Warren, tous de Montréal; M. Alex. Ducharme, Mlle Jeannine Ducharme, de Chambly; Mme Antoinette Courville, Me Anatole Gaudet, de Farnham; M. et Mme Geo. Loiselle, M. Horace Boivin, de Granby; M. et Mme Tancrède Biron, de Sweetsburg; Mme L.-A. Lepage, de Roxton-Falls; M. et Mme E. Melançon, M. et Mme C. Melançon, M. et Mme E. Bourbonnière, M. et Mme G. Bourbonnière, M. et Mme R. Bourbonnière, tous de Montréal.

Tributs floraux: M. et Mme Arthur Maguire, de Montréal; M. et Mme R. R. Bachand, Mme Gertrude Bernard, de Waterloo; M. et Mme Arthur Maillet, le Dr et Mme Charles Timm, M. et Mme Georges Ducharme, la famille Francis Bachand, M. et Mme Philippe Bachand, M. et Mme Charles Gobeil, M. et Mme W. Messenie, M. et Mme Georges Clément, Mlle Marthe Faniel, Mme Albert Chagnon, tous de Montreal; M. et Mme Narcisse Ducharme, Mlle Magali Ducharme, de Chambly; Mme Henri Lamoureux, de St-Hyacinthe; M. et Mme J.-A. Lemieux, de Sherbrooke; M. et Mme P.-E. Boivin, M. L.-P. Bernard, de Granby; M. et Mme Kenneth Benbow, de Stanstead; M. et Mme S.-J. Bloomberg, de Waterloo.

Offrandes de Messes: La famille Caron, de Longueuil; M. et Mme Damien Jolin, les religieuses du couvent Maplewood, Mlle Marie-Louise Potevin, Mlle Marguerite E. Bessette, la famille Eugène et Georges Courtemanche, M. et Mme Geo. A. Bessette, M. et Mme R. Déragon, M. et Mme P.-D. McGrail, M. et Mme A. Boulay, Mlle Corinne Déragon, le Dr et Mme J.-H. Larose, M. et Mme A. Pinsonnault, Mme C.-B. Royston, Mlle Graziella Caron, M. F.-L. et le Dr Gertrude Pearson, Mlle Juliette Pnsonnault, M. et Mme Edouard Pinsonnault, Mme P. Trudeau, Mlle Irène McGrail, Mme et Mlles Lacombe, la famille J.-H. Poirier, M. Ovila Pinel, Mlle Cora Lacombe, Mme R. Cloutier, Mlle M. Cloutier, M. et Mme J.-A. Mather, le Dr et Mme L. Larose, Mlle Marguerite Larose, le Dr et Mme L.-J. Bachand, la famille Ovila Jolin, M. et Mme Charles-A. Robidoux, tous de Waterloo; M. et Mme J. de C. Poirier, Mme J.-B. Senay, M. et Mme P. Roy, de Montréal; Mme Henri H. Lefebvre, Mlle Eugénie Hudon, de Sherbrooke; M. et Mme Elisée Gaudet, de Sweetsburg; M. et Mme Pierre Ducharme, M. et Mme L.-C. Godbout, Mme L. Tranchemontagne, Mme Willie Lefebvre, M. et Mme Benoit Marchessault, de Waterloo; la famille Charles-Emile Bachand, M. et Mme Léonidas Bachand, de Sherbrooke; Mme W. Bullock, Mlle Emma Benoit, Mme Antoinette Courville, de Farnham; M. et Mme Jean Pasquin, le Dr Benoit Charlebois, M. et Mme J. D. Bourassa, de Montréal; Mme Senay, M. et Mme Léopold Senay, de Montréal; M. et Mme Geo. Brouillette, de Cowansville; la famille Edgar Clément, de Montréal; M. et Mme J. H. Leclerc ,de Granby; Mme Henri Lamoureux, de St-Hyacinthe; Mmes Amédée et Jacques Laurendeau; M. et Mme Lucien Therrien, de Granby; Mlles Eugénie et Gabrielle Gibeault, Mme Auguste Langelier, M. et Mme A. Larivière, M. et Mme J. Destroismaison, M. et Mme N. Leduc, M. et Mme S. Cordeau, M. et Mme A. Hudon, tous de Montréal; M. et Mme Lucien Barbeau, de L'Avenir; M. et Mme Zoel Hudon, de Stanstead; M. et Mme C. Pépin, M. F. Marin, M. et Mme A. Marin, de Montréal; Mme B. Cordeau, de St-Pie.

Sympathies et bouquets spirituels: Sr M.-Gabrielle de l'Annonciation, supérieure du couvent Maplewood, Mlles Germaine et Albia Hudon, la famille Sylva LeBrun, les Chevaliers de Colomb du quatrième degré (Conseil Georges Boivin), la famille Willie Deslauriers, Mme A. E. Dion, M. et Mme O. Bannon, Mme Alfred Côté et la famille A. Couture, M. et Mme Wilfrid Smith, M. et Mme L. Robert, M. et Mme F.-R. Leclair, M. et Mme F. A. Morin et leur famille, la famille J.-Geo. Chagnon, M. Georges Chagnon, la famille Pierre Breault, M. et Mme Lionel Lamontagne, M. Hormisdas Forand, les Chevaliers de Colomb (Conseil 2077), Mme C. E. Tenny, le Dr et Mme Camille Dumesnil, M. Oscar Denault, la famille J.-A. Légaré, Mlle A. Coutellier, M. et Mme G. H. Kendall, M. et Mme Oscar Séguin, la famille D. Girard, M. M. Poirier, M. C.-H. Lefebvre, M. Joseph Bisaillon, le Dr et Mme Victor Gariépy, Mme Carrie Moyse, Mme Henri Hubert, M. et Mme Elph. Charbonneau, M. Philippe Jolin, M. et Mme Willie Gagné, la famille Louis Auclair, la famille Mm. Murray, M. et Mme Hector Goudreau, M. et Mme Roger Audette, Mlles E. E. Fiola, M. et Mme Henri Grégoire, Mme Geo. McGuirck et famille, Mlle Annie et Mary Paquette, tous de Waterloo; M. Clément Caron, de Longueuil; Mme Edgar Clément, de Montréal; la famille A. D. Dupuis, M. et Mme Valmore Blanchard, M. et Mme J.-A. Lemieux et leur famille, de Sherbrooke; M. et Mme James Séguin, Mme Ernest Huot, de Granby; M. et Mme J. A. Lambert, de Roxton-Falls; Mme J.-G.-A. Chagnon, de Farnham, Mme Luc Marchessault, de West-Shefford; M. et Mme J.-A. Savard, de Drummondville; M. et Mme Louis-A. Talbot, de St-Jacques l'Achigan; M. et Mme C. G. Davidson, M. et Mme R.-F. Shaw, M. et Mme Edward Goodwill, Mlle Rébecca Beaulne et la famille A. Guertin, M. et Mme A. Courtemanche, Sr Marie-Euchère, M. et Mme J.-E. Lussier, la famille Peter Starr, M. et Mme Jos. Plouffe, la famille H. Lussier, Mlle R. Morin, Mme Wilson St-Arnaud, M. et Mme Richard St-Pierre, M. René Paquette, M. Georges Lambert, M. et Mme J.-R. Fontaine, M. et Mme Emile Richard, M. et Mme Frédéric Murray, M. et Mme Doris Lafontaine, M. et Mme A. Mercure, M. et Mme Amédée Jolin, M. et Mme Alphonse Beaumont, Me Georges Desranleau, M. et Mme H. Forand, M. et Mme Maurice Ledoux, tous de Waterloo; Mme Louis Giroux, de Sweetsburg; M. J. Letellier, S. J., Mont-Laurier; les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Mlle Elizabeth Lefebvre, de Waterloo, M. et Mme J.-A. Comeau, de Granby; Sr M.-Fabiana et Sr Joseph-Fernandez, les révérendes Srs Marie-Narcisse, économe générale des Srs des SS. NN. de Jésus et Marie, Sr Véronique du Calvaire, de Montréal; M. et Mme A. Mercure, de Waterloo; M. et Mme N.-Faniel, de Roxton; M. et Mme G. Avery et Mlle Josette Valentine, de Montréal; Mlle Madeleine Bourgeois, de Montréal; M. et Mme Adrien Thibault, de Rapide de l'Orignal; M. et Mme J.-A. Grandpré, de Valcourt; Mme Ray Thompson, M. et Mme L. Boulanger, M. et Mme R. Marquis, de Québec; M. et Mme R. Larivière, M. et Mme Edward Cole, de Montréal; Mme Edith Rough, M. et Mme Emile Parent, M. et Mme Louis Parent, de Ste-Agathe; M. et Mme W. Ray, de Greenfield, Mass.; le Dr Damien Masson, M. et Mme E. Gince, M. et Mme Denis Papineau, M. et Mme Henri Bisson, Mlle Berthe Maguire, Mlle Juliette Martineau, Mme J. LePailleur, Mme E. Parent, Mme R. David, de Montréal; Mme S. Gilmour, Michigan; M. l'abbé P. Joachim, M. l'abbé B. Poirier, M. et Mme G.-E. Maillet, de Montréal; Mlle Harriet Wallace, de Waterloo.

Pour les amateurs de thé vert

THÉ VERT "SALADA"

52IF

ÉCZEMA DU BÉBÉ

Il vous repugne de voir votre bébé souffrir d'échauffaison, de démangeaison et d'eczema. Appliquée cependant après le bain, l'Onguent du Dr. Chase prévient ou soulage ces troubles angoissants. C'est un traitement médicinal éprouvé par le temps qui conserve la peau saine

L'ONGUENT du Dr Chase

FÊTE DU TRAVAIL !

La dernière longue fin de semaine de l'été

ALLER: du vendredi midi, 2 sept. à 2 h. p.m., lundi, 5 sept.

RETOUR: jusqu'à minuit, 6 sept. 1938.

Horaire conforme à l'heure solaire.

TAUX RÉDUITS BILLET SIMPLE PLUS UN QUART pour aller et retour

Pour tout renseignement, s'adresser à votre agent le plus proche, ou

ROGER AUDETTE, agent, WATERLOO, P. Q.—TEL. 45

CANADIEN NATIONAL

VOLEUSE DE JEUNES ANNEES

Nous voici dans le dernier mois des vacances. L'écolier, de nouveau, compte les jours, cette fois sans enthousiasme. Les parents songent aux dépenses qu'il faudra faire pour procurer à ce petit monde les avantages de l'instruction. Parfois, une pensée plus sombre barre les fronts. — Jean a repris ses belles couleurs, mais Yvonne reste pâle: comment résisteront-ils tous deux aux fatigues qui les attendent?

Car il faut être en santé pour affronter le baccalauréat et le diplôme. Combien en a-t-on vu de ces jeunes gens remplis de talent, qui étaient l'orgueil et l'espoir de leur famille et qu'un mal sournois a emportés! Pourvu que ce ne soit pas le sort de Jean et d'Yvonne!

Parents, qui éprouvez des craintes pour vos fils, n'attendez pas à septembre pour consulter le médecin. Certes, tous n'ont pas besoin, en quelques semaines, d'augmenter leur poids de dix ou douze livres comme tel pensionnaire du camp Taschereau. Mais si quelque chose ne va pas, le médecin est là, le dispensaire et l'unité sanitaire sont là. Mieux vaut prévenir, vous le savez!

Le tuberculose, voleuse des jeunes années! Alors que l'on ne redoutait pas sa présence, elle s'est infiltrée dans l'organisme. Savez-vous que, de 15 à 40 ans, c'est la maladie qui fait le plus de victimes? Chez les femmes en particulier.

M. le Dr Eug. Gagnon, du service de santé de Montréal, vient de préparer un rapport très intéressant à ce sujet. "Nos statistiques, dit-il, établissent que, sur cent femmes qui succombent à la tuberculose, la terrible échéance se produit avant 40 ans dans 75 pour cent des cas. Les hommes résistent d'abord mieux puisque, sur cent décès également, 55 seulement sont antérieurs à la quarantième année.

Voici comment sont repartis les cent décès par la tuberculose chez les hommes et les femmes, par groupe d'âge:

Age	Hommes	Femmes
0-4	4.5	5.8
5-14	3.7	5.8
15-24	15.9	29.4
25-39	29.3	34.9
40-59	36.5	16.7
60 et plus	10.1	7.4

Ces chiffres sont pour les années 1934-35-36-37. M. le Dr Gagnon a aussi procédé à une compilation pour les quatre années antérieures et il arrive pratiquement au même résultat. Voici ses conclusions: "La prépondérance des décès chez la femme avant quarante ans s'explique par le fait que la petite fille et la femme sont plus confinées à la maison et sont plus exposées à une infection massive dans tous les milieux où il y a un cas de tuberculose ouverte car ce sont elles qui en prennent soin.

"D'autre part, la crise de croissance à l'époque de la puberté est généralement plus difficile à passer chez les filles que chez les garçons, et affecte plus profondément l'organisme. Enfin les fatigues de la maternité chez les tuberculeuses ne sont pas de nature à favoriser la guérison.

"Avant cinq ans la vie des enfants des deux sexes est la même et c'est ce qui explique l'identité des taux à cet âge. La tuberculose semble donc évoluer plus lentement chez l'homme que chez la femme puisque ce n'est qu'après 40 ans qu'elle prend chez lui une prédominance marquée. L'obligation de travailler, le surmenage de toute sorte au moment où la résistance physique commence à décliner sembleraient être la raison de cet état de choses."

Nous offrons ce rapport à votre méditation. La jeune fille est plus exposée que le jeune homme à mourir de tuberculose. Prétendre qu'elle peut se confiner à la maison, que le grand air ne lui est pas nécessaire, serait donc une absurdité. Assurons-lui, à elle aussi, de saines vacances et entourons-la de soins tout particuliers.

JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue — Bachelier de l'Université de Montréal

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A. M. A 9 P.M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q., — TEL. 437

LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 20 août:

A—5 lbs et plus	19c
B—4 lbs à 5 lbs	18c
C—3 lbs à 4 lbs	17c
Coqs	12c
Volailles vivantes — Poulets à rôtir	
Gris—	
A—5 lbs et plus	23c
B—4 lbs à 5 lbs	21c
C—3 lbs à 4 lbs	18c
D—2½ lbs à 3 lbs	16c
Rouges—	
A—5 lbs et plus	20c
B—4 lbs à 5 lbs	18c
C—3 lbs à 4 lbs	16c
D—2½ lbs à 3 lbs	13c
Poulets à griller (Toutes couleurs)	
A—2 lbs à 2½ lbs, bonne qualité	20c
B—2 lbs à 2½ lbs, qualité moyenne	18c
C—2 lbs à 2½ lbs, qualité inférieure aux catégories A et B	16c

N. B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces trois catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Veaux abattus (engraissés au lait)	
Bons	11c
Moyens	9½c
Communs	8c
Dindes vivantes (mères)	
A	19c
B	18c
C	16c
Coqs	15c
Lapins vivants	
5 lbs et plus, la lb	13c
Pigeons vivants	
Le couple	25c
Poules abattues (sélectionnées)	
Spécial—5 lbs et plus	22c
A—5 lbs et plus	21c
A—4 lbs à 5 lbs	20c
A—3 lbs à 4 lbs	19c
B—5 lbs et plus	19c
B—4 lbs à 5 lbs	18c
B—3 lbs à 4 lbs	17c
C—5 lbs et plus	17c
C—4 lbs à 5 lbs	16c
C—3 lbs à 4 lbs	15c
Oeufs	
A—Gros	31c
A—Moyens	29c
B	26c
C	22c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

Semaine finissant le 15 août 1938:

Beurre frais	
No 1 Pasteurisé	22⅝c
No 1 Non pasteurisé	22⅛c
No 2	21⅝c

Semaine finissant le 16 août 1938:

Fromage	
Blanc—	
No 1	13½c
No 2	12½c
Coloré—	
No 1	13⅝c
No 2	12⅝c

Très important. — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 22 août, par la coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs	
Sélect — 190 à 230 lbs	9.25—9.50
Prime $1.00	
Bacon— 180 à 230 lbs	9.25—9.50
Boucher— 160 à 240 lbs	8.75—9.00
Léger— 120 à 160 lbs	8.25—8.50
Lourd— 240 à 270 lbs	8.75—9.00
Extra lourd— 270 lbs et plus	7.75—8.00
Truies	7.00—8.50
Classification abattu	12.65
Veaux de lait	
Choix	7.50—8.00
Bon	6.50—7.25
Moyen	6.00—6.25
Commun	5.00—5.50
Veaux de champ	
Bon	4.00—4.25
Moyen	3.50—3.75
Commun	3.00—3.50
Moutons	
Bon	3.00—3.50
Commun	2.00—2.50
Agneaux du printemps	
Bons	8.00
Non castrés	7.00
Communs	6.00
Vaches	
Choix	5.00—5.25
Bonne	3.75—4.00
Moyenne	3.25—3.50
Commune	2.25—2.50
Très commune	1.50—1.75
Taures	
Choix	5.00—5.25
Bonne	4.50—5.00
Moyenne	3.50—4.00
Commune	2.50—3.00
Taureaux	
Choix	3.75—4.00
Bon	2.75—3.25
Moyen	2.50—2.75
Commun	2.25—2.50
Bouvillons	
Choix	7.25—7.75
Bon	6.00—6.50
Moyen	5.00—5.25
Commun	4.00—4.50
Com., léger	3.00—4.00

Une source de pure satisfaction

Un plongeon dans l'onde limpide d'un lac alpin n'est pas plus rafraîchissant qu'une bouteille de pétillante Black Horse—la bière préférée des Canadiens. Examinez dans le verre ce breuvage délicieux—il est clair comme du cristal. Et pour désaltérer, il est sans pareil, possédant une saveur moelleuse, incomparable. Vraiment, *comme source de pure satisfaction*, la Bière Black Horse n'a pas de rivale. C'est pourquoi...

La Black Horse est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille

Concours sportifs aux Provinces maritimes

Un des événements les plus intéressants des provinces maritimes est le concours sportif de la Nova Scotia Guides Association qui aura lieu cette année du 8 au 13 août, à Lake William, près de New Germany, sur la ligne du Canadien National. On prévoit une assistance record à l'occasion de ces fêtes.

La liste des concours comprend: courses en canot, jeux de draveurs et de guides, concours de tir de pigeons artificiels, pêche à la volée, appel de l'orignal, nage, plongeons, etc. L'an dernier des centaines de visiteurs des Etats-Unis sont venus assister à ce concours.

Par décret norvégien, en date du 3 juin, l'exportation de renards argentés en vie et de renards bleus en vie, est interdite sans permis spécial du ministère de l'Agriculture de Norvège.

Professions et Affaires

Dr L.-J. BACHAND
MEDECIN-CHIRURGIEN
EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR
IMMEUBLE POIRIER — TELEPHONE 77

Georges Desranleau, LL.L.
AVOCAT
Au bureau de Me Joseph Gingras
WATERLOO, P. Q. — TELEPHONE 201

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en Matières Commerciales et Financières.
425, AVENUE VIGER, MONTREAL.

ASSURANCE GENERALE
R.-Fred Shaw
Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.
WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR
CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES LES OCCASIONS.
SERVICE D'AMBULANCE.
THEO. DUPAUL
TEL. 384 et 247-W — WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84 — CASIER POSTAL 455
Anatole Gaudet, C. R.
AVOCAT
RUE PRINCIPALE — FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet. — TEL. BUREAU 78
B. MARCHESSAULT
AVOCAT
WATERLOO, P. Q.

LES FAMEUX POÊLES
Bélanger
C'est le temps de vous en procurer un durant la grande vente qui se poursuit actuellement à ce magasin.
57 MODELES DE HUIT COULEURS DIFFERENTES
A l'occasion de cette vente, nous accorderons sur plusieurs de ces poêles de qualité un escompte de 10% pour du comptant.
PROFITEZ-EN pour obtenir un APPAREIL de CUISSON parfait
Demandez des renseignements sur le moyen de gagner un beau cadeau.
LEBRUN & LUSSIER
WATERLOO, P. Q. — TEL. 391 et 281

La Femme au Foyer

MICHEL-ANGE

Que ton visage est triste et ton front amaigri,
Sublime Michel-Ange, ô vieux tailleur de pierre!
Nulle larme jamais n'a mouillé ta paupière:
Comme Dante, on dirait que tu n'as jamais ri.

Hélas! d'un lait trop fort la Muse t'a nourri,
L'art fut ton seul amour et prit ta vie entière;
Soixante ans tu courus une triple carrière
Sans reposer ton coeur sur un coeur attendri.

Pauvre Buonarotti! ton seul bonheur au monde
Fut d'imprimer au marbre une grandeur profonde,
Et, puissant comme Dieu, d'effrayer comme lui:

Aussi, quand tu parvins à ta saison dernière,
Vieux lion fatigué, sous ta blanche crinière,
Tu mourus longuement plein de gloire et d'ennui.

Henri-Auguste BARBIER.

PRONONCIATION

Lorsqu'un enfant a un défaut de prononciation, qu'il dit "bonzour" au lieu de "bonjour", ou qu'il bégaie et balbutie, on a trop souvent tendance à s'en amuser. C'est une grave erreur. Tant que l'enfant est un bébé, ce petit défaut peut être insignifiant, mais aussitôt qu'il grandira, cela peut être inquétant, car il lui deviendra impossible de prononcer convenablement les consonnes déformées.

Tout de suite, il s'agira donc de reprendre l'enfant, de lui faire recommencer les mots autant de fois qu'il le faudra pour arriver à un bon résultat.

On lui expliquera en même temps comment on doit placer la langue contre les dents ou contre le palais; le mouvement que doivent exécuter les lèvres, etc.

Si, cependant, l'enfant avait trop de mal, cela proviendrait d'une mauvaise conformation de la bouche ou des maxillaires, et il faudrait le faire examiner par un médecin.

Mais, dans la plupart des cas, ces défauts de prononciation se corrigent aisément, par la patience et la douceur, et une maman, généralement, peut beaucoup pour obtenir un excellent résultat.

LA LECTURE

La lecture est non seulement un besoin pour tous, mais aussi un excellent moyen d'ennoblir son âme et son coeur. Elle est utile ou nuisible, selon qu'elle est bonne ou mauvaise et selon la manière dont on lit.

La lecture est une oeuvre de collaboration; elle suppose deux esprits associés ensemble: un esprit qui enseigne, un esprit qui écoute. L'esprit qui enseigne, c'est l'écrivain dont le livre nous charme ou nous instruit; l'esprit qui écoute, c'est le vôtre, c'est le mien.

On dirait qu'un dialogue s'établit entre l'esprit qui enseigne et l'esprit qui écoute. A cette condition, la lecture développe la lumière intellecutelle:

Un poète n'a-t-il pas dit:

"Et depuis quand un livre
est-il donc autre chose
"Que le rêve d'un jour qu'on
raconte un instant,
"Un ami qu'on aborde, avec
lequel on cause
"Moitié lui répondant et
moitié l'écoutant."

Le livre est pour l'âme, a dit Lacordaire, un être vivant avec lequel on converse, un ami qu'on admet aux plus familiers entretiens. C'est un confident, un soutien qui suit l'homme pour l'aider depuis son enfance jusqu'aux derniers jours de sa vie.

La lecture doit nous rendre meilleurs, plus conscients de nous-mêmes; elle doit nous fortifier, nous encourager parfois nous consoler et nous distraire.

L'enfant, l'adolescent et l'homme doivent lire pour s'instruire, pour s'élever, c'est-à-dire pour augmenter leur valeur sociale par l'acquisition de connaissances et de qualités qui leur permettent de fournir plus tard et actuellement à la société une collaboration ardente et féconde. Si l'étude est la base de l'instruction, la lecture est le plus important des moyens de la compléter. L'une est la semence, l'autre est la culture.

C'est la lecture qui vous apprendra les événemnts des siècles passés, les secrets de la nature et qui vous enseignera à bien vivre et à bien mourir; elle vous ouvrira la porte des sciences et des arts... "Mais qui me blâmera, dit Ciceron, de donner à l'étude des lettres le temps que d'autres donnent aux fêtes, aux divertissements, aux plaisirs et au repos, aux festins et aux jeux de hasard?" Ces fêtes dont parle ici l'orateur romain ne sont propres qu'à ruiner le corps et à dissiper l'esprit, quand elles ne corrompent pas le coeur. La lecture donne le repos du corps, développe l'intelligence et élève le coeur. La différence en vaut la peine!

"Dans la lecture, dit un ancien, je trouve ma consolation et mon bonheur. Point de joie qu'elle ne rende plus vive, point de douleurs qu'elle n'adoucisse." En effet, la lecture dissipe les pensées attristantes, calme les douleurs, chasse l'ennui, donne confiance en l'avenir; elle est le charme de la vieillesse et l'aliment de la jeunesse: "Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipée."

POUR OUBLIER

Connaissez-vous le plus grand guérisseur de nos ennuis et de nos peines? C'est le temps! En effet, le recul de quelques heures suffit souvent pour nous faire sinon oublier, du moins amoindrir les contrariétés que la vie met sur notre route. Vous savez par expérience que l'on en rencontre à tous les instants du jour. C'est la vie!...

Quelquefois, c'est une personne qui déjoue nos projets, d'autres fois, ce sont les événements qui trompent nos espérances. Sur le moment on se prend à regretter ce que l'on vient de perdre, puis, quelques jours ensuite, nous font oublier nos ennuis. Les chagrins les plus constants perdent de leur acuité, les grandes douleurs trouvent un baume par le temps.

Vous pleuriez hier, aujourd'hui vous êtes consolé et même... souriez! Vous étiez en désaccord hier, aujourd'hui vous êtes presque unis. Hier encore, vous murmuriez contre la vie et voilà que vous la trouvez presque clémente!... Etrange chose!

Hier, vous étiez jeunes et remplis d'illusions, aujourdh'ui vous êtes dans l'âge mûr, vous avez souffert, vous connaissez la vie, vous êtes les vieillards de demain.

Les heures succèdent aux heures, les jours aux jours, les années aux années. Aucune saison stable, tout touche dans l'abîme du temps. Et l'on a toujours hâte au lendemain, comme si ce lendemain était le commencement de nos rêves, de nos espérances. La vie est si petite.

Toujours insatiable de bonheur, on cherche le moyen de se le procurer; on parle, on agit, on court les désenchantements. Seul le souvenir des actes sérieux, des heures bien employées reste et vaut pour Dieu.

Beni, soyez-vous, Seigneur, d'avoir donné au temps sa rapidité autrement comme tout aurait été monotone.

D'adoucir ces chagrins si profonds qui laissent une place au coeur.

Béni, soyez-vous de nous faire rencontrer des amitiés qui fleuriront notre chemin.

Béni, soyez-vous d'avoir donné des épines aux roses, et des roses aux épines.

Béni, soyez-vous pour toutes vos bontés.

LA CREME A LA GLACE

La crème à la glace a depuis longtemps remplacé la tarte aux pommes comme mets national américain. Le peuple américain consomme chaque année des montagnes de crème neigeuse, blanche, rose, brune, en boîte ou en brique, dans des cones et des soucoupes; s'il fallait attribuer à la crème à la glace tous les péchés de gourmandise et les dépenses inutiles qu'elle fait commettre, tous les maux de dents et de ventre qu'elle occasionne, elle deviendrait noire comme Beelzébuth!

D'où vient cette friandise délicieuse et rafraîchissante qui est en même temps un mets délicieux et appétissant? On connaissait déjà ses douceurs en Italie, il y a plus de neuf siècles. Ce sont les cuisiniers de la tyrannique Catherine de Médicis qui ont introduit son usage en France au treizième siècle. C'est alors, en effet, que les gourmets de Paris commencèrent à fréquenter le Café Procope en quête des rafraîchissements servis par le Silicien Procopio Cultelli.

La crème à la glace est mentionnée pour la première fois en Angleterre dans une lettre de la comtesse Mary Worthley, en 1716. La morgue anglaise avait moins besoin de sorbets que l'esprit français; la recette de la crème qui fait les délices de tous les palais ne fut publiée que 50 ans plus tard dans le fameux "Experienced Housekeeper" de Mme Elizabeth Haffald, avant-coureur de nos livrets de recettes.

Les Pèlerins du "Mayflower", pas plus que Cartier et Champlain, n'ont dû se préoccuper de crème à la glace aux débuts des colonies. Les premières traces du fameux dessert ne se trouve que dans le vieux "Family Herald" de 1796; on y rapporte que de la glace du lac Wenram situé près de Boston, a été expédié à une manufacture de crème glacée de New-York.

RAISON PEREMPTOIRE

Un brave homme revenait de l'église, un dimanche matin, avec sa femme. Celui-ci dit: "Comment se fait-il que notre curé appelle toujours la colombe un oiseau mâle lorsqu'il parle du Déluge, de l'Arche et de ce qui s'y rapporte? Je n'ai jamais vu écrit que la colombe était un oiseau mâle!"

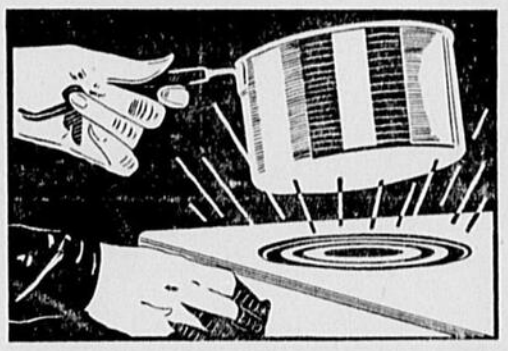
"Mais, ma chère, répondit le mari, notre curé est un homme très sensé en même temps qu'un homme très instruit. Il sait que si la colombe avait été un oiseau femelle, elle n'aurait pu garder le bec fermé assez longtemps pour porter le rameau d'olivier jusqu'à l'arche."

Le Bureau du recensement et de la statistique de la fédération australienne annonce que 3,300,000 livres de laine ont été exportées de l'Australie sur le Canada pendant la saison de 1937-38 (juillet 1937 à mai 1938).

CUISINER PAR L'ELECTRICITE est

RAPIDE

Vous obtenez la chaleur de cuisson en un clin d'oeil, avec les nouveaux poêles électriques. Tournez le commutateur et elle est prête! Il n'y a pas à attendre. Pas de perte de temps. Le poêle est prêt à cuire dès que nécessaire.



PROPRE

Cuisiner avec un poêle électrique est la méthode la plus propre au monde. Le récurage est supprimé! Il n'y a plus de murs et de rideaux noircis. La chaleur de l'électricité ne produit ni suie, ni crasse. Elle épargne du labeur chaque jour de la semaine.

PEU COUTEUSE

Cuisiner par l'électricité coûte moins de ½c par repas, par personne. Des milliers de nos clients dépensent moins de $3.00 par mois pour cuisiner par l'électricité et en le faisant, vous économiserez de l'argent positivement! Permettez-nous de vous le prouver.

Ce superbe modèle fonctionne soit à l'électricité, au charbon, ou au bois. Prix installé dans votre cuisine, $169 comptant, ou

$5.07 PAR MOIS pendant 36 mois

(Moins allocation pour votre poêle usagé)

Profitez de nos spéciaux d'anniversaire

PRIMES EN CADEAU—GENEREUSES ALLOCATIONS — RIEN QUE $10 COMPTANT

Offre spéciale aux locataires

Tout locataire qui achète de nous un poêle électrique neuf durant cette vente, aura droit à une réinstallation gratuite du poêle dans un nouveau logement, en n'importe quel endroit de notre territoire, en tout temps durant deux ans et demi à partir de la date d'achat.

HOTPOINT Modèle R49
Trois éléments HI-SPEED CALROD. Four spacieux. Prix tout installé, $124.50 comptant, ou $10 comptant et

$3.63 PAR MOIS pendant 36 mois

(Moins allocation pour votre poêle usagé)

ANNIVERSAIRE 25 ANNIVERSARY SOUTHERN POWER CANADA 1913 – 1938

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

ANNIVERSAIRE 25 ANNIVERSARY SOUTHERN POWER CANADA 1913 – 1938

Nouvelles de Waterloo

—Mlle Jeanne Poirier, g.m.e., se rendait à Montréal, jeudi.

—M. et Mme C.-A. Norris et leur famille passaient la journée de lundi à Montréal.

—M. le curé Giroux, de St-Etienne, était de passage en notre ville, mercredi.

—Mlle Lucile Gaudry, de Montréal, était à Waterloo, au début de la semaine.

—M. Albéric Labelle, de Roxton Pond, visite actuellement M. et Mme J. E. Lussier.

—M. J.-E. Trempe, de Sherbrooke, passait à Waterloo, dans le cours de la semaine dernière.

—Mme Eugène Audette, de Québec, était l'invitée de Mme Joseph Gingras, mercredi dernier.

—M. Paul-Emile Guay s'est rendu dans sa famille à Fulford, pour la journée de dimanche dernier.

—M. et Mme Adrien Gagné, de Granby, visitaient M. et Mme J.-Omer Fournier, mercredi dernier.

—Mlle Marie Léonard, de Montréal, a passé la fin de semaine avec sa soeur, Mme L.-C. Godbout.

—Mme A.-E. Huot, de Granby, a passé la journée de mardi chez son amie, Mme J.-H. Larose.

—M. Dosithée Racicot et sa fille, Hélène, de Lebanon, N.H., étaient les invités de M. et Mme J.-A. Légaré, en fin de semaine.

—Mlle Germaine de Mongaillard, de Montréal, a passé une dizaine de jours à l'hôtel du Canada.

—M. Ernest Guertin, de Winnipeg, Man., a passé quelques jours chez son cousin, le Dr J.-H. Larose.

—M. l'abbé Elzéar Bonin, de Warwick, était de passage chez M. et Mme Hector Goudreau, la semaine dernière.

—Mlle Irène Bessette est revenue du lac Connelly où elle a passé ses vacances chez des amies.

—Mlle Gabrielle Boisvert, d'Acton Vale, était l'invitée de Mlle Jeanne Larose, en fin de semaine.

—Mme F.-X.-A. Giroux, de Sweetsburg, était de passage à Waterloo, dans le cours de la semaine.

—M. et Mme Willie Deslauriers, accompagnés de leur fille, Claire, étaient de passage à Montréal, la semaine dernière.

—Mme R.-H. Sheppard, ainsi que Mlle Willie Sheppard, de St. Albans, Vt., étaient en fin de semaine chez M. et Mme Wilfrid Dussault.

—M. et Mme J.-Adélard Fournier, de Waterloo, assistaient, mardi dernier, aux funérailles de Mme A. Southière, de Granby.

—Mme Henri Hubert et son fils, Rosaire, de même que Mme Roger Audette et son fils, Guy, se sont rendus à Montréal, mercredi dernier.

—M. et Mme H. Goudreau et leurs fils, Jean et Pierre, visitaient, à St-Germain de Grantham, des parents de M. Goudreau, dimanche dernier.

—M. et Mme Hubert Mercure, de l'Ange-Gardien, ont rendu visite, dimanche dernier, aux familles Amédée Pinsonnault et Antoine Mercure.

—M. Louis Coderre, sous-ministre du Travail, de Québec, était au lac Libby, vers la fin de la semaine, et rendait visite à la famille Gingras.

—M. et Mme Paul St-Arnaud, de Montréal, ont visité leurs parents, M. et Mme Wilson St-Arnaud, en fin de semaine.

—Samedi dernier, M. et Mme Eugène Vallerand et leurs enfants, de St-Jean, étaient de passage chez M. et Mme Pierre Ducharme.

—Mlle Jeanne Lévesque est retournée à Roxton-Falls, pour reprendre ses études. Elle a passé tout l'été chez sa tante, Mme Armand Boulay.

—Le Dr Joseph Duplessis, de Montréal, a passé la semaine dernière au chalet de sa mère, Mme J.-A. Duplessis, au lac Waterloo.

—M. et Mme Armand Couture, de Springfield, Mass., étaient en promenade, la semaine dernière, chez M. et Mme A. Couture.

—M. le juge et Mme Wilfrid Lazure, de Sherbrooke, accompagnés de leurs filles, Camille et Rachel, visitaient hier M. et Mme C.-A. Robidoux.

—M. et Mme Arthur Trudeau, ainsi que M. et Mme Alfred Dansereau, d'Outremont, se sont arrêtés chez Mme Pierre Trudeau, cette semaine, en route pour Sherbrooke.

—La semaine dernière, Mme George Allen recevait à un "shower" de toile, en l'honneur de Mlle Bertha Norris, à l'occasion de son prochain mariage.

—M. et Mme Elphège Charbonneau, accompagnés de leur fils, Gilles, et de M. W. Leblanc, ont passé la journée de dimanche à Granby, chez des parents.

—M. et Mme Emile Beaudry, ainsi que M. et Mme Bergeron, de St-Hyacinthe, feront un séjour de deux semaines au chalet de M. Arthur Bonneau, au lac Waterloo.

—M. et Mme J.-Omer Fournier, ainsi que Mlle Anna et M. Louis-Joseph Fournier, étaient les invités de M. et Mme Hector Archambault, d'Iberville, en fin de semaine.

—Mme Amédée Pinsonnault est maintenant de retour à Waterloo, après avoir passé quelque temps à l'hôpital général St-Vincent de Paul, de Sherbrooke.

—Après avoir passé une dizaine de jours chez sa soeur, Mme Armand Boulay, M. l'abbé Auguste Lévesque, de Saint-Hyacinthe, est parti pour une excursion à Pontmain.

—Dimanche dernier, le Dr et Mme Léopold Larose et leur fillette, José, sont allés à Québec. Lundi, ils assistaient aux funérailles du Dr J.-A. Lavoie, oncle de Mme Larose, qui ont eut lieu à Sillery.

—M. et Mme Armand Boyer, Mlle Monique Charbonneau, MM. Pierre Monty, M. Paquette et Auguste Jubin sont allés à Québec et à Ste-Anne de Beaupré, samedi et dimanche derniers.

—MM. McCannon, Préfontaine, Olivier Lefebvre et Joseph Gingras, de Montréal, étaient en voyage d'affaires dans nos Cantons, cette semaine. Ils se sont aussi rendus à Libby, au chalet de M. Joseph Gingras.

—Ont passé la journée de dimanche dernier chez M. et Mme L.-J. Fournier: M. et Mme Oscar Hains et leur fils, ainsi que M. et Mme R. Florent et leur fillette, tous de St-Hyacinthe.

—M. et Mme Henri Grégoire, accompagnés de Mlle Anna Fournier, prenaient part, jeudi dernier ,au pique-nique annuel des courtiers en assurance de la Metropolitan Life Company, à l'Ile-aux-Noix, sur Richelieu.

—M. le maire et Mme Sylva LeBrun et leurs filles, Lucille et Colette, seront à Montréal, ces jours-ci, pour célébrer les noces d'argent de M. et Mme Ernest Martineau. Mlle Anna Lessard et M. Philippe Jolin les accompagneront.

—Sr Laurent-Marie, de Key West, Floride, et Sr Marie-Paul-Antoinette (Thérèse Foisy), d'Outremont, ont visité leurs parents, M. et Mme Jos. Foisy, pendant quelques jours. Mme Lepage, de Warden, est aussi venue rendre visite à sa famille.

—Au mariage Hébert-Lalonde, qui eut lieu à Magog, samedi dernier, nous remarquions plusieurs invités de Waterloo, entre autres: le Dr et Mme Léopold Larose, M. et Mme R. Audette, Mlles Marguerite Larose, Lucile Jolin, Isabelle Charlebois, MM. Charles-Henri Larose et Rosaire Hubert.

—Mlle Hélène Lefebvre, g.m.e., de Regina, Sask., passe quelques jours dans l'Est du Canada, visitant des parents à Sherbrooke, Nicolet et Waterloo. Elle doit ausi se rendre en fin de semaine à Dover, N. H. Mlle Lefebvre était, ici, l'invitée de ses oncle et tante, M. et Mme C.-A. Robidoux.

—M. et Mme Osias Dion (Ernestine Deslauriers), d'Adamsville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 16 août sous les noms de Marie-Cécile-Lucie. Les parrain et marraine de l'enfant sont: M. et Mme Albert Gingras, ses oncle et tante. Porteuse: Mlle Alice Lacasse.

—Plusieurs amis visitaient M. et Mme Théo. Dupaul, dimanche dernier, à leur chalet du lac Libby: Entre autres: M. et Mme Louis Dupaul et M. et Mme Léopold Dupaul, de Valcourt; M. Guy Choinière, de Montréal; M. et Mme A. Viau, M. et Mme Hector Cadieux, de Lachine; M. et Mme Eugène Courtemanche, M. et Mme Henri Grégoire, de Waterloo; M. et Mme C.-M. Bullock, de Granby.

L'HOTEL BROOKS A ETE VENDU

On nous annonce que l'hôtel Brooks, vacant depuis plusieurs mois, vient d'être acheté par M. A. St-Jean, de Drummondville, qui doit le rénover entièrement et en faire l'un des établissements les mieux tenus de nos Cantons.

AU STARLAND

Franchot Tone et Mickey Rooney sont les deux principaux interprètes de "Love is a Headache", la délicieuse comédie que le Starland nous offre pour aujourd'hui et demain, avec une autre pellicule dont on nous dit beaucoup de bien: "Think fast, Mr. Motto". Le programme de dimanche, lundi et mardi comprend par ailleurs la charmante Shirley Temple dans "Little Miss Broadway", appuyée de Jimmy Durante, ainsi que l'intrépide Dick Purcell dans "Daredevil Drivers".

LES MINES DU QUEBEC

A l'occasion des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de l'Abitibi, le Service des Mines vient de publier avec l'autorisation de l'hon. Onésime Gagnon, C.P., C.R., une brochure spéciale intitulée "La région minière de l'Ouest de Québec", compilation de données puisées à diverses sources par J. T. Larochelle. C'est une revue sommaire des ressources naturelles, minérales surtout, du vaste et riche pays édifié en moins d'un quart de siècle dans l'Ouest de notre province.

Richesses forestières et agricoles, forces hydrauliques, moyens de communication, topographie et géologie générales font l'objet d'un premier chapitre. Le lecteur trouvera ensuite un abrégé chronologique des découvertes minérales faites dans l'Abitibi et le Nord du Témiscamingue depuis l'expédition du Sieur de Troyes, en 1686, jusqu'aux découvertes relativement récentes de Sullivan, Siscoe, Horne et Beattie. L'opuscule contient encore une brève étude de chacune des mines québécoises qui produisent actuellement ou entreront en production avant la fin de 1938. Et une dernière page est consacrée à la mine-école et à l'énumération de quelques sources de renseignements.

Enrichie d'une carte montrant les propriétés minières y mentionnées et quelques centres agricoles, cette brochure servira sans doute à mieux faire connaître à nos compatriotes la riche région de l'Ouest de Québec. On peut l'obtenir gratuitement en s'adressant au Directeur des Mines, Hôtel du Gouvernement, Québec.

THEATRE STARLAND
WATERLOO, P. Q.

Jeu.-Ven.-Sam. 25-26-27 août
Franchot Tone et Mickey Rooney dans
LOVE IS A HEADACHE
Aussi— Peter Loore dans
THINK FAST MR. MOTTO

Dim.-Lun.-Mar. 28-29-30 août
Shirley Temple et Jimmy Durante dans
LITTLE MISS BROADWAY
Attraction supplémentaire—
Dick Purcell dans
DAREDEVIL DRIVERS

Mlle PAULE
Présente à l'élégance de Waterloo, le nouveau permanent
JAMAL ZOTOZ
SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE
$5.00 ET $6.00

L'une des meilleures Maisons de Paris a fait connaître le Permanent sans appareil et sans électricité.
D'abord avec ZOTOS, puis avec son perfectionnement: Le Sachet Chauffant "JAMAL".
JAMAL donne sur les cheveux les plus difficiles, une frisure souple, nerveuse, parfaite.
JAMAL est absolument inoffensif et ne contient aucun produit nocif ou caustique.
JAMAL se distingue en cela des imitations qui l'ont suivi.
On ne suit JAMAL" qu'en l'imitant grossièrement.

PERMANENT
HELEN CURTIS
sans machine et sans électricité
$4.00
seulement.

Autres Permanents à l'huile et tous garantis: $2.00, $2.50, $3.50, $4.50 et $5.00.

Mlle Paule est aussi à votre disposition pour vous donner: Ondulation à l'eau, Marcel, Komol, Coupe de cheveux, Traitement du cuir chevelu, Taille de sourcils, Massage de la figure, Manicure, etc.

Si possible, appelez d'avance pour appointements.
RUE PRINCIPALE TEL: chez M. J.-A. Légaré, 363

Mlle LUCIENNE LEDOUX

offre à toutes ses clientes et amies le nouveau PERMANENT
HELEN CURTIS
SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE
à
$4.00 ET $5.00

Autres permanents à l'huile Helen Curtis:
$2, $2.50, $3.50, $4, $5, $6

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes	1.50	Marcel	.35
Ondulation à l'eau	.35	Manicure	.25
Avec shampoo	.50	Shampoo à l'huile	.50
Komol	.50	Ondulation au papier	.75

Pour appointements, appelez 382.—Déménagée dans l'immeuble Dupaul, rue Principale, ancien bureau du Dr Bachand.

Théâtre Cartier
GRANBY, - P. Q.

VENDREDI et SAMEDI
Robert Louis Stevenson's
DE
Kidnapped
Warner BAXTER, Fred. BARTHOLOMEW, Arleen WHELAN, C. Aubrey SMITH, Reginald OWEN, John CARRADINE et Nigel BRUCE
—Aussi—
JONES FAMILY
—dans—
HOT WATER

DIM., LUNDI, MARDI et MERCREDI
Sessue HAYAKAWA
Pierre-Richard WILLM
—dans—
YOSHIWARA
avec
MICHIKO, TANAKA et Roland TOUTAIN
—Aussi—
MICHEL SIMON
RENÉ LEFÈVRE
JEANINE CRISPIN
—dans—
LE CHOC en RETOUR